

Vivre NÎMES

N° 243
Octobre 2026

LE JOURNAL D'INFORMATION DE VOTRE VILLE

vivrenimes.fr



Propreté : à l'action !

P. 18

Instantanés

« BONJOUR NÎMES ! » :
LES ANNONCES

6

Temps forts

À BORD D'UN CAMION
DE COLLECTE DES DÉCHETS

24

Temps libre

HALLOWEEN : DES MONSTRES
DANS LA VILLE

28



**Je prends soin de moi,
je me fais dépister**

NÎMES ENGAGÉE AVEC LES MEMBRES
DU RÉSEAU CANCER NÎMOIS POUR FAVORISER LE
DÉPISTAGE DES CANCERS FÉMININS

[!\[\]\(99f58673407353e96a019fbca558fd72_img.jpg\)](#)
[!\[\]\(2113e5cba4d11862fa536c379e9b61cd_img.jpg\)](#)
[!\[\]\(c9a5cd0ae2be6c3d63effa266a341339_img.jpg\)](#)
[!\[\]\(068cc37fea7b7e82ca55b0672b7cbfba_img.jpg\)](#)
[!\[\]\(f5ea5fed6e5d4d5703346c719029156e_img.jpg\)](#)
[!\[\]\(a4d55ecd50171c2195fac0e1a26c025b_img.jpg\)](#)





Instantanés

- 4 Restons connectés**
Vu sur les réseaux sociaux
- 6 L'événement**
« Bonjour Nîmes ! » :
des paroles et des actes
- 8 Nous y étions, ensemble**
- 10 C'est en cours**
L'actu en bref
- 14 En coulisses**
L'actu des quartiers



Temps forts

- 18 Dossier**
**PROPRETÉ :
LE COUP DE BALAI**
 - Des actions à la pelle : les nouvelles mesures
 - Mobilisation générale et initiative citoyenne
 - Dans les coulisses d'une tournée de collecte



Temps libre

- 26 À l'affiche**
 - Les Journées nationales de l'architecture
 - Pour Halloween, Nîmes, c'est monstrueux !
 - Le Conseil local de santé mentale est lancé
- 32 Découverte**
Costières de Nîmes : une histoire de vins
- 34 En vue**
Personnalités à l'affiche
- 36 Esprit de Nîmes**
Cathédrale : un tableau à l'histoire mouvementée
- 37 Agenda**
- 42 Écho des clubs**
80 bougies pour le Judo club du Gard
- 43 Tribunes politiques**



+ d'infos, photos,
vidéos, podcasts
SUR VIVRENIMES.FR

VIVRE Nîmes, n° 243. Octobre 2026 **Adresse** Direction de la communication mairie de Nîmes, place de l'Hôtel de Ville, 30033 Nîmes cedex 9, www.nimes.fr. 04 66 76 70 44. communication@ville-nimes.fr. Mairie standard tous services 04 66 76 70 01. **Directeur de la publication** Vincent Bouget **Directrice de la rédaction** Isabelle Lécaux **Rédacteur en chef** Mathieu Lagouanère **Rédaction** Yann Benoit, Marjorie Gourdou, Mathieu Lagouanère, Julien Ségura **Photos** Gilles Lefrancq, Stéphane Ramillon et Julien Vadeau, sauf mention contraire. **Podcasts** Yann Benoit **Vidéos** Théo Levy Kolpak **Création graphique** Citizen Press. **Mise en pages** Agence Scoop communication. **Impression** Printteam imprimeurs Nîmes **Tirage** 84 000 exemplaires. **Distribution boîtes aux lettres** Groupe la Poste. **Points de dépôt** sur nimes.fr **Dépôt légal** à parution. **Prochaine parution** : lundi 2 novembre 2026.



Pour préserver l'environnement, la Ville de Nîmes imprime Vivre Nîmes sur du papier PEFC 100 % recyclé.

L'INSTA DU MOIS



@prefet3O @chu_nîmes
et @ville_de_nîmes



En partenariat avec le CHU de Nîmes, la Préfecture du Gard lance une campagne de sensibilisation sur les dangers de la consommation de protoxyde d'azote. Une vidéo de prévention est à retrouver sur l'Instagram de la préfecture du Gard, du CHU de Nîmes mais aussi sur le compte de la Ville.

Végétalisez votre quartier !

Envie de fleurir votre rue, une façade ou un espace près de chez vous ? La Ville facilite le permis de végétaliser pour permettre aux habitants et aux commerçants de contribuer à l'embellissement de leur cadre de vie. La demande se fait désormais directement en ligne. Une plaquette dédiée sera également distribuée chez les commerçants.

Sur nîmes.fr, rubrique « Je participe », cliquez sur « Participez à la végétalisation de votre quartier ».

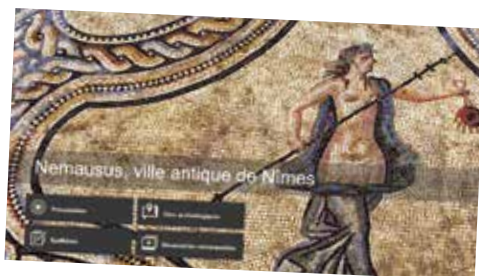


Restons connectés

L'OUTIL



L'ATLAS ARCHÉOLOGIQUE DE NÎMES ...



« L'Atlas archéologique de Nîmes », c'est le nom d'un nouveau dispositif numérique proposé par l'Inrap en partenariat avec la Ville de Nîmes. Il s'agit d'une carte interactive qui rassemble les découvertes issues de près de 50 ans de fouilles archéologiques : rues, maisons, monuments ou encore mosaïques. L'Atlas est accessible en ligne et au Musée de la Romanité. multimedia.inrap.fr et taper « Atlas archéologique de Nîmes »

LES VIDÉOS



@VILLEDENÎMES ...

Humour, théâtre, musique, danse... Avec 27 spectacles et 38 représentations, la saison s'annonce foisonnante et éclectique au théâtre Christian-Liger. Pour faire son choix avant de réserver, retrouvez les bandes-annonces de tous les spectacles sur la chaîne YouTube de la Ville de Nîmes !



SUIVEZ-NOUS
sur les réseaux sociaux
sur nîmes.fr et
sur l'appli Nîmes

« Toutes et tous mobilisés pour une ville propre »



Le Maire de Nîmes, Vincent Bouget, lors de la rentrée scolaire, à l'occasion de laquelle un kit de fournitures scolaires a été offert à tous les élèves des écoles élémentaires.

Chères Nîmoises, chers Nîmois, La Feria des Vendanges 2026 a été le point d'orgue d'une très belle année de festivités dans notre ville. Retrouvailles, convivialité, moments festifs, spectacles taurins ont été une nouvelle fois au rendez-vous. Vivement l'année prochaine ! Je tiens à saluer l'ensemble des personnes qui ont contribué à la richesse de ces Férias 2026 : commerçante-s, forces de sécurité, personnels de la Ville et des arènes, actrices et acteurs de la prévention, agents de la propreté, du nettoyage et de la collecte des déchets. C'est leur mobilisation qui garantit la réussite de nos festivités.

Lors de la rentrée des classes, de nombreuses familles ont salué la distribution des kits de fournitures scolaires. C'est une première mesure pour le pouvoir d'achat qui en appellera d'autres. Comme je l'ai indiqué lors de la restitution des rencontres « Bonjour Nîmes ! » le 8 septembre dernier, cet automne, priorité à la propreté dans la ville ! Avec le plan Nîmes ville propre présenté dans ce numéro de *Vivre Nîmes*, c'est à la mobilisation générale de nos services et de la population que nous appelons pour apporter une réponse nécessaire pour la dignité de tous les habitants, dans tous les quartiers. J'en appelle à la responsabilité de toutes et tous. C'est tout d'abord celle de nos institutions : nous

« Nous n'hésiterons pas
à contrôler
et verbaliser »

allons travailler pour améliorer notre organisation pour répondre plus efficacement à vos besoins. La Ville prendra donc prochainement à sa charge l'enlèvement de l'ensemble des déchets sur les points de dépôt sauvage. Nous vous le devons. D'autres mesures sont présentées dans les pages qui suivent.

C'est aussi une responsabilité individuelle et collective : les règles relatives au tri des déchets et à la collecte doivent être respectées par toutes et tous. Nous n'hésiterons pas à contrôler et à verbaliser celles et ceux qui ne respectent pas les

règles, ce qui nuit à la qualité de vie de tous les habitants.

Enfin, nous aurons au cours du mois de novembre un grand moment citoyen autour de cette question de la propreté avec une

cleanwalk, une grande journée citoyenne pour la propreté, qui rassemblera de nombreuses initiatives partout en ville. Ce sera l'occasion de montrer que les Nîmois veulent une ville propre ! Je vous attends nombreuses et nombreux à cette occasion, le samedi 14 novembre prochain.

Je vous souhaite à toutes et tous un excellent mois d'octobre.

À bientôt dans notre ville.

Vincent Bouget
Maire de Nîmes,
Président de Nîmes Métropole



« BONJOUR NÎMES ! » : DES PAROLES ET DES ACTES

DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE. Après avoir donné la parole aux Nîmois dans sept rencontres à travers la ville, l'équipe municipale a présenté les mesures qui seront engagées dans les prochains mois.



Revivez la réunion en intégralité, en vidéo



Ils sont venus. Ils ont débattu. Ils ont été entendus. Entre le 7 mai et le 2 juillet, pour marquer le début du mandat, le Maire, Vincent Bouget, et les élus de la majorité avaient invité les Nîmoises et les Nîmois à s'exprimer lors de sept rencontres "Bonjour Nîmes !" dans les différents quartiers de la ville. Un succès. Ces réunions publiques ont, à chaque fois, fait salle comble et ont permis d'offrir une parole libérée : entre 2 500 et 3 000 personnes ont participé ; 197 habitants se sont directement exprimés.

Mardi 8 septembre, au Parnasse, l'heure était à la restitution de l'opération. Cette fois, plus de 1 000 habitants sont venus entendre le bilan et les mesures issues de cet inédit et constructif exercice de démocratie participative. L'analyse des échanges fait ressortir trois grandes priorités : le cadre de vie et l'espace public, la jeunesse et l'éducation, et l'accès à un socle de services publics de proximité. La demande de proximité, de lien social et de participation à la vie de la ville traverse également l'ensemble des rencontres.

AGIR SUR LE CADRE DE VIE

L'espace public. C'est l'une des préoccupations les plus largement partagées, et les attentes traduisent partout une même demande : pouvoir vivre dans une ville entretenue, agréable et adaptée aux conditions climatiques à venir. La municipalité a travaillé à mettre en place des actions concrètes.

→ Réorganisation et simplification, mise en place de nouveaux équipements et répression ou encore sensibilisation de la population : en matière de **propreté urbaine**, les annonces sont à lire en détail dans le dossier du mois de votre *Vivre Nîmes* (lire p.20).

Pour mieux adapter la ville au changement climatique, il est prévu, dans les prochains mois :

- Un accompagnement du permis de végétaliser pour les habitants et les commerçants. « *Nous lançons dès octobre des actions afin d'augmenter le nombre de permis et d'accélérer la végétalisation de notre ville* », annonce Agnès Charaix-Py, Adjointe à la Végétalisation et à la Renaturation de la ville.
- La création de parcours fraîcheur, en valorisant les fontaines et points d'eau existants.
- Une expérimentation de voiles d'ombrage.

→ La poursuite de la transformation du parc urbain des ex-pépinières Pichon, avec une démarche de concertation sur son nom et ses usages, des équipements sportifs et l'intégration de dispositifs de fraîcheur, notamment des brumisateurs.

« *Dans cinq ans, nous pourrions dire que nous serons devenus une ville pilote dans l'adaptation au réchauffement climatique*, annonce le Maire, Vincent Bouget. *Dans 15 ans, 20 ans, nous serons une véritable cité-jardin méditerranéenne, qui aura fait de ses contraintes des atouts pour l'activité de ses artisans et de ses entreprises.* »

FAIRE DE LA JEUNESSE UNE PRIORITÉ

La question de la jeunesse est particulièrement forte dans les quartiers populaires, où elle rejoint les enjeux d'éducation, d'accès aux équipements, d'insertion, d'emploi et de lieux permettant de se retrouver. La Ville souhaite structurer son action autour de plusieurs engagements :

- Création d'une Direction de la jeunesse, désormais indépendante de celle des Festivités et des grands événements. C'est chose faite.
- Renforcement des partenariats avec l'Université de Nîmes et France Travail.
- Création, avec l'université de Nîmes, d'un portail d'information unique pour les étudiants.
- Développement des réseaux professionnels dès la 3^e et la seconde : accueil de plus d'une centaine de stagiaires en mairie dès cette année, avec l'objectif de développer un réseau d'accueil avec les acteurs économiques locaux. Développement de l'accueil de services civiques au sein de la Ville.

L'école, "premier endroit pour agir"

L'action en faveur de la jeunesse passe également par l'école. Pour cette rentrée, la Ville poursuit notamment :

- La déprécarisation des Atsem, animateurs, directeurs d'Alaé : 90 agents périscolaires ont déjà vu leur parcours professionnel sécurisé.
- Le développement de nouveaux outils pour faciliter la réservation de la cantine.
- La possibilité de repas végétariens équilibrés pour les familles qui le souhaitent.
- Le "Plan écoles", concernant les travaux : rénovation thermique de six écoles par an et réalisation de cours "oasis".



Tout à tour, les élus ont présenté les mesures qui seront mises en place, sur la base de la consultation des habitants.

DES SERVICES PUBLICS DE PROXIMITÉ

Dans plusieurs quartiers, les habitants ont exprimé une attente forte : pouvoir accéder près de chez eux aux services essentiels, à la santé, aux équipements sportifs et associatifs, à la mobilité, à la sécurité et au lien social. Parmi les premières actions annoncées :

- Favoriser les dynamiques et synergies associatives. Lancement d'une série de projets pour favoriser les liens intergénérationnels.
- Ouverture d'un centre de santé au Mas-de-Mingue, dans la mairie annexe, prévue au premier semestre 2027. « *Il contribuera à apporter une offre de santé de proximité* », explique Catherine Fénech, Adjointe à la Santé publique et à la Santé environnementale.
- Soutien à la création d'une école publique de kinésithérapie, en partenariat avec le CHU et avec le soutien de la Région.

- Lancement, le 7 octobre, du Conseil local de santé mentale. (lire aussi p. 30)
- Réflexion sur la mise en place d'une mutuelle municipale, notamment à destination des habitants les plus précaires.

La sécurité, une attente importante

La sécurité et la tranquillité constituent également une attente importante exprimée lors des rencontres. Là encore, des mesures claires et concrètes.

- Le renforcement des coopérations entre police municipale et police nationale.
- Développer la présence de proximité et poursuivre les actions de prévention.
- Ouverture d'un poste de police sur l'Esplanade (p. 16).
- L'expérimentation de bornes d'appel.

« Notre manière de faire »

« *Ce n'était pas juste une tournée de réunions, insiste Vincent Bouget. « Bonjour Nîmes ! » constitue le premier acte de notre manière de faire : aller vers les habitants, écouter ce qu'ils vivent et regarder avec eux ce que nous pouvons changer.* »

La Ville souhaite ainsi engager une refonte de la démocratie de proximité (notamment autour des conseils de quartier repensés) et réfléchir à la création de "places communes", des lieux permettant de rapprocher habitants, associations et services publics. « *Nous en lancerons deux l'année prochaine* », annonce le Maire.



nous y étions ensemble



Une Feria des Vendanges en fanfare !

Du soleil à la pelle et une pluie de nouveautés. La dernière Feria des Vendanges, du 17 au 20 septembre, a marqué un retour en force de la musique de rue dans la ville. En plus des déambulations, une soirée spéciale place Mère-Teresa et un rassemblement géant au pied de la Maison Carrée, avec plus de 100 musiciens, ont permis de bien faire briller les cuivres.

La Placette, elle, a renoué avec les concerts. Sur scène, deux soirs durant : des groupes gitans, flamencos ou même funk, devant un public dense.

Plusieurs espaces de prévention et de sensibilisation, animés par la Ville, ont réinvesti le périmètre de la fête. Celui dédié aux ados a offert aux jeunes de vrais moments de fiesta sans alcool.

Dans les arènes, enfin, la corrida Carmen, deuxième du nom, a offert un joli mariage des arts aux côtés de grands moments d'émotions tauromachiques. Vivement la Pentecôte !



© Christine Nuel



Équipés pour la rentrée

Mardi 1^{er} septembre, 11 000 élèves nîmois ont retrouvé les bancs des 83 écoles de la Ville. Cette année, un kit de fournitures a été distribué, sans condition de ressources, aux 7 650 élèves des écoles élémentaires, du CP au CM2. Le Maire, Vincent Bouget, et les élus ont réalisé la distribution.



L'Expo de ouf !, sacré barouf

L'Expo de ouf !, festival d'art urbain des quartiers Gambetta-Richelieu, fête sa 14^e édition. Lors de son inauguration, le samedi 5 septembre, le public est venu en nombre au Spot, rue Enclos-Rey, pour lancer l'événement lors d'une soirée festive et débridée. Performances, ateliers artistiques et participatifs, expo collective : la teuf se poursuit jusqu'au 18 décembre.



Forum des assos : le plein d'engagement

Près de 400 associations, dont 145 sportives, étaient réunies le samedi 5 septembre, de 9h à 17h dans le centre-ville de Nîmes pour le traditionnel Forum de rentrée.

Tir à l'arc : Nîmes vise l'Olympe

Mercredi 9 septembre à l'Hôtel de Ville, Victoria Sébastian, Mila Fremery Delestan, deux archères de l'Arc club de Nîmes, ont reçu la médaille de la Ville des mains du Maire, Vincent Bouget, pour leurs résultats nationaux et internationaux. Avec Baptiste Addis et Jean-Charles Valladont (absent à cette cérémonie), ce sont quatre Nîmois qui viennent d'intégrer le collectif de préparation Olympique de l'équipe de France.



ARNAQUES EN LIGNE : LA VILLE SENSIBILISE

INTERNET. Jusqu'au 31 octobre, l'Espace public numérique (EPN) de l'Hôtel de ville s'associe pour la première fois au Mois européen de la cybersécurité.

Un e-mail qui semble provenir de votre banque, un lien étrange reçu par SMS... Dans notre quotidien numérique, les occasions de se faire piéger ne manquent pas. Pour apprendre à les repérer et adopter les bons réflexes, l'Espace public numérique de l'Hôtel de Ville participe pour la première fois au Mois européen de la cybersécurité jusqu'au 31 octobre.

Ateliers

Les deux agents de l'EPN de l'hôtel de Ville, qui comprend six ordina-

teurs, proposent ainsi des ateliers ouverts au public pour mieux comprendre les principales menaces numériques. « *Hameçonnage, arnaques en ligne, sécurisation des comptes sont des thèmes abordés mais aussi comment bien gérer ses réseaux sociaux ou ses achats en ligne. L'objectif est concret, donner à chacun les clés pour identifier une tentative de piratage et savoir comment réagir* », expliquent Julien Fabre, responsable de l'EPN de l'Hôtel de ville, et Michaël Gas, chef du Pôle gestion numérique et accompagnement citoyen. Pour aller plus loin, trois rendez-vous, les vendredis 2 et 16 octobre et le mercredi 28 octobre (lire encadré), permettent d'aller plus loin avec un format participatif animé par une conseillère numérique de l'Union départementale des associations familiales (Udaf). Tout au long du mois, l'espace de l'EPN propose aussi des fiches réflexes et des supports de sensibilisation pour apprendre à mieux se protéger sur Internet.



STAGES SPORTIFS : INSCRIPTIONS EN COURS

À chaque période de vacances scolaires, la Ville propose aux 8-15 ans des stages sportifs multiactivités. Pour les vacances d'automne, le stage se tient du 19 au 23 octobre, à la Halle des sports Ludvine Furnon. Les inscriptions sont en cours jusqu'au 15 octobre sur nimes.fr, rubrique Démarches, avec le Pass Famille et le Dossier unique enfant (DUE) à jour, pour des tarifs adaptés.



Des ateliers pratiques et gratuits

- **À l'EPN de l'Hôtel de ville** Ateliers d'une heure ou de trois heures. Plusieurs créneaux sont proposés du lundi au vendredi de 10h à 16h.
- **À la salle Césari, rue de la Trésorerie** Trois grands rendez-vous avec Laura Moulin, conseillère numérique à l'Udaf:
 - **Vendredi 2 octobre, de 14h30 à 16h.** Mieux comprendre les enjeux de la sécurité sur les réseaux sociaux. 14 participants max.
 - **Vendredi 16 octobre, de 14h30 à 16h.** La cybersécurité dans son ensemble.
 - **Mercredi 28 octobre, de 14h à 17h.** Escape game : « Données personnelles, quels enjeux ? » 30 participants max.

Inscription au 04 66 76 73 63.



Des plats étoilés dans les cantines

Du 12 au 16 octobre, dans le cadre de la Semaine du goût, les enfants inscrits à la cantine pourront déguster des menus d'exception préparés par les grands chefs étoilés nîmois. Dans l'ordre : Damien Sanchez du Skab*, Nicolas Fontaine de Poésie, Jérôme Nutile du restaurant Nutile*, Davide Dalle Ave du Duende** et Luka-Tao Debenath du Rouge* sont invités à cuisiner des plats de leur composition qui seront servis dans les 54 restaurants scolaires municipaux. De quoi surprendre et aiguïser les papilles des petits Nîmois.

Rappel : en attendant la refonte, en cours, du système de réservation en ligne, il est demandé aux parents de réserver les repas de cantine au moins cinq jours avant consommation afin de limiter le gaspillage alimentaire. La réservation se fait sur le Portail Famille avec le Dossier unique enfant (DUE) mis à jour, pour des tarifs adaptés.



24 et 25 oct.

Les dates du Nettoyage d'automne avec 16 mini-déchetteries installées au cœur des quartiers pour éliminer déchets verts et autres encombrants. Liste des points de dépôt à consulter sur nimes-metropole.fr.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Une bourse pour les Nîmois étudiant hors de Nîmes

En partenariat avec le Crédit municipal, les étudiants nîmois qui s'orientent vers une filière en dehors de Nîmes peuvent prétendre à une bourse municipale ponctuelle. Pour en bénéficier, il faut avoir moins de 25 ans, être inscrit dans un établissement d'enseignement supérieur sur le territoire français (dans une filière qui n'existe pas à Nîmes), être domicilié fiscalement à Nîmes et avoir un niveau de bourse nationale du Crous d'échelons 1 à 7. Les dossiers sont à déposer avant le 30 octobre via le formulaire sur nimes.fr, rubrique Mes démarches/Jeunesse.

JEUNESSE



Questions à...

Lily Joubard

Fondatrice et présidente CapAdulte

Pouvez-vous nous présenter votre association CapAdulte ?

CapAdulte accompagne les 18-25 ans vers l'autonomie. Logement, santé, aides, budget, vie étudiante... À cet âge, les démarches s'accumulent et on ne sait pas toujours par où commencer. Notre objectif est de rendre l'information simple et accessible pour que chaque jeune connaisse ses droits et gère ses papiers en toute confiance.

Vous avez également créé l'application GoGen : à quoi sert-elle concrètement ?

GoGen, c'est l'outil 100 % gratuit qui simplifie la paperasse directement sur smartphone et développé par de jeunes bénévoles nîmois. L'appli traduit le jargon administratif, indique les aides disponibles, liste les documents nécessaires et redirige vers les bons formulaires. L'idée n'est pas de faire les choses à leur place, mais de leur donner les clés pour être autonomes. On a tous été confrontés à ce langage officiel, donc, pour nous, la gratuité était un devoir : l'égalité des chances ne doit pas avoir de prix.



PLUS D'INFOS

Capadulte.org

GoGen Disponible sur l'App Store & Google Play

OCTOBRE ROSE : TOUS UNIS CONTRE LES CANCERS FÉMININS

SANTÉ. Durant tout le mois, la Ville et ses partenaires se mobilisent dans le cadre de la campagne de sensibilisation au dépistage des cancers féminins.



LA MAMMOBILE DANS LES QUARTIERS

Ce véhicule se déplace dans toute la ville et propose des dépistages du cancer du sein gratuits et sans rendez-vous.

Le 26 octobre, il posera ses valises au quartier Valdegour devant la MSP Valsanté, le 27 octobre il sera présent au Mas-de-Mingue devant le centre social Jean-Paulhan, le 28 octobre, c'est sur le parvis de l'église Saint-Baudile qu'il sera présent, enfin, le 29 octobre, direction le Cheminbas d'Avignon à proximité du centre social André-Malraux.

Tout au long du mois d'octobre, avec la Ville, associations, collectivités, acteurs économiques, sportifs, culturels et partenaires locaux se mobilisent. L'idée est de récolter des fonds et de faire passer un message : « faites-vous dépister du cancer du sein ». Également, les monuments de la ville comme la Maison Carrée, sont illuminés en rose durant tout le mois.

Des actions de terrain

Cette année encore, le comité du Gard de la Ligue contre le cancer sera présent sur l'ensemble de la ville par le biais de son équipe prévention et de ses bénévoles. Stands d'information, ateliers de sensibilisation, journées santé : autant d'occasions pour parler de prévention et de dépistage du 7 au 29 octobre. Nîmes sport santé invite à découvrir l'Oncosport les 8 et 15 octobre de 11h à 12h dans ses locaux du 420 avenue de la Bouvine : des séances d'activité physique adaptées aux besoins des personnes touchées par le cancer. L'association les Roses du Gard, qui offre un accompagnement global

9 femmes sur **10** survivent au cancer du sein lorsqu'il est détecté assez tôt.

pendant et après les traitements contre le cancer, interviendra en milieu scolaire mais aussi lors de la journée santé des femmes le 16 octobre au centre social Léon-Vergnole. Elle participera à plusieurs événements sportifs comme la Zontienne (lire p.17) et les rencontres du RCN et de l'Usam, en présence des autres associations partenaires. Côté expositions, Diane investit l'atelier le Labo avec 40 artistes gardois, et le CHU accueille deux accrochages avec les associations Belle & Rose et Skin. Toujours au centre hospitalier, ateliers, stands et rencontres thématiques sont ouverts au public avec des conseils santé, du yoga, un bar à ongles, de la réflexologie et des soins esthétiques.



PLUS D'INFOS

programme complet sur nimes.fr



Un dispositif pour aider cafetiers et artistes

Oui, les bars et les restos peuvent aussi être des scènes. Pour favoriser ces initiatives, la Ville de Nîmes adhère au GIP Cafés cultures, un fonds qui soutient l'emploi des artistes et des techniciens du spectacle vivant en prenant en charge une partie de leur salaire. Une délibération votée fin septembre par le Conseil municipal prévoit d'abonder ce fonds à hauteur de 5 000 €. Les cafés, hôtels et restaurants de Nîmes qui emploient des artistes déclarés via le Guso (Guichet unique du spectacle occasionnel) peuvent en bénéficier. « *Le GIP nous a permis de démarrer notre activité il y a un an et de pouvoir payer les musiciens, tout en rentrant dans nos frais, témoigne par exemple Florent Llamas, co-créateur du Riff jazz club, sur le Jean-Jaurès. On est une petite salle de 40 places : on peut vite faire face à des soirées déficitaires. Ce soutien nous permet de combler des déficits potentiels.* »



PLUS D'INFOS ET INSCRIPTIONS

gipcafescultures.fr



1 080

Le nombre d'adhésions enregistrées à la bibliothèque Carré d'art sur la seule première semaine de septembre. Soit trois fois plus d'inscriptions qu'en 2025 sur la même période, et neuf fois plus qu'en 2024 ! L'effet gratuité.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Des cours de cirque pour tous avec Turbul

L'école de cirque Turbul, portée par l'association Appel d'air, est présente à Nîmes depuis plus de 20 ans. Toutes les semaines, du lundi au samedi, elle dispense des cours de circomotricité pour les 3-5 ans, d'initiation aux arts du cirque pour les 6-12 ans, de pratiques circassiennes pour les plus de 18 ans, mais aussi pour les adultes avec plusieurs disciplines (aérien, portés, acrobaties, jonglerie, trapèze, tissus, corde lisse...). Les cours durent 45 minutes, pour les plus petits, jusqu'à 2h pour les plus grands.



PLUS D'INFOS

68A, chemin de Campagnolles
07 66 10 65 76 - appeldair@turbul.fr - turbul.fr

TOURISME



Questions
à...

Laurent Mespoulet

Adjoint au Développement
économique, au Tourisme,
à l'Emploi et à l'Insertion

Quel bilan dressez-vous de la saison estivale 2006 ?

Il est plutôt positif. Sur l'ensemble de la saison, entre le 1^{er} mai et le 17 septembre, la destination Nîmes enregistre 2,5 % de nuitées touristiques de plus que l'année passée (742 600 nuitées). La clientèle étrangère est toujours plus nombreuse (+3,1 %), notamment en provenance des USA, où le travail de promotion mené par l'Office de tourisme commence sérieusement à porter ses fruits. Alors que la plupart des stations ont connu une saison en négatif, Nîmes réussit à tirer son épingle du jeu.

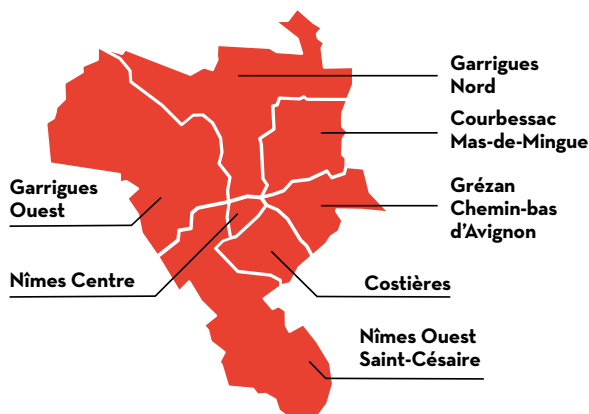
Comment l'expliquer ?

Il y a plusieurs facteurs. L'événementiel notamment, qui constitue l'un des piliers de notre stratégie d'attractivité touristique, a très bien fonctionné avec une édition record du festival de Nîmes. On réalise d'ailleurs un très bon mois de juillet (+7,7 %), avant un décrochage en août (-14,7 %) en raison d'une conjoncture très difficile : prix de l'essence, chaleur... La baisse du pouvoir d'achat et le changement climatique sont deux freins majeurs pour nous.

Comment agir ?

Avec ma collègue Agnès Charaix-Py, Adjointe à la Végétalisation, nous allons mettre en place des parcours fraîcheur d'ici l'été prochain ; avant cela, nous allons continuer l'installation de fontaines à eau. Il faut adapter la ville, et vite. Nîmes doit être à l'avant-garde de la lutte contre le réchauffement climatique. Ce qui est bon pour les Nîmois sera bon aussi pour les touristes.

GARRIGUES NORD



Le Périscope : « Renforcer notre présence dans la ville »



Implanté au cœur du quartier Gambetta, le Périscope est à la fois un théâtre de proximité, un lieu de création contemporaine et un espace de rencontres.

ANTONIN BEAURY, directeur du théâtre depuis le printemps 2025, a présenté la nouvelle saison 2026-2027 avec une programmation pluridisciplinaire entre théâtre, marionnettes, danse, arts en espace public et formes hybrides. « L'idée étant de questionner notre société et l'actualité, avec notamment de nombreux rendez-vous hors spectacles pour prolonger la réflexion, créer des débats et du dialogue. Les questions, c'est toujours mieux de se les poser ensemble. » Dans la continuité de ce que le théâtre associatif propose depuis son ouverture

en 1999, le Périscope prône l'ouverture à tous les publics. « On s'est posé la question de savoir comment renforcer notre présence dans la ville. Cela passe par des spectacles hors les murs, en itinérance dans les quartiers périphériques, pour aller directement à la rencontre des gens, mais aussi un gros travail en collaboration avec les acteurs culturels et éducatifs du territoire, assure le programmateur. Pour que chacun puisse en profiter, on propose un grand nombre de spectacles gratuits et on maintient notre offre de tarif mini de 4 à 6 €. »

Un espace de création

Cette saison, vingt compagnies sont accueillies pour un total de 30 représentations. Dix régionales sont accompagnées sous forme de résidences artistiques et de coproduction. « Une journée est dédiée à la découverte des jeunes créations du territoire : le 15 décembre. On accueille également le « Labo circassien, jeunes artistes émergents » du 18 au 21 mai. Le Périscope se positionne comme un espace de création et de recherche artistique. »



PLUS D'INFOS
programmation complète et
billetterie sur theatreleperiscope.fr

BMX club nîmois : nouveau départ

APRÈS AVOIR ÉVOLUÉ DEPUIS 2019

au sein de Nîmes cyclisme, la section BMX prend cette année son indépendance et devient un club à part entière, avec déjà plus de 110 licenciés. Entièrement consacré au BMX race, une course de vitesse à vélo, ce nouveau club nîmois entend insuffler une nouvelle dynamique autour d'une discipline à la fois spectaculaire, exigeante et accessible. « *C'est un sport intense et très ludique, pour tous les âges et les niveaux. Des premiers pas vers l'équilibre en draisienne jusqu'à la compétition*, détaille Virginie Roux, la présidente de l'association créée début septembre. *Nous avons la chance de pouvoir compter sur quatre entraîneurs avec une solide expérience de la compétition et une volonté de transmettre leur passion.* »

Les licenciés s'entraînent sur la piste de BMX de la Bastide, équipement municipal de la Ville de Nîmes, sur un tracé d'environ 400 m, ponctué de lignes d'accélération, de virages et de bosses. « *En 30 à 40 secondes, chacun doit chercher la trajectoire la plus efficace, conserver sa vitesse et prendre l'avantage sur ses adversaires.* », explique la présidente.



Mais le club ne souhaite pas se limiter aux compétitions. Son ambition est avant tout de proposer une pratique familiale et accessible, quels que soient l'âge ou le niveau. Les plus jeunes peuvent commencer dès deux ans avec la draisienne, avant de rejoindre le groupe « baby vélo », puis de progresser vers les groupes BMX race. Des séances d'essai sont également proposées, avec le prêt du vélo et d'un casque intégral, équipement indispensable pour évoluer en toute sécurité.



PLUS D'INFOS

Complexe sportif de la Bastide
bmxclubnimois@gmail.com
06 27 77 70 52 / 06 75 72 86 27

Le CACN fait sa rentrée

LE CENTRE D'ART

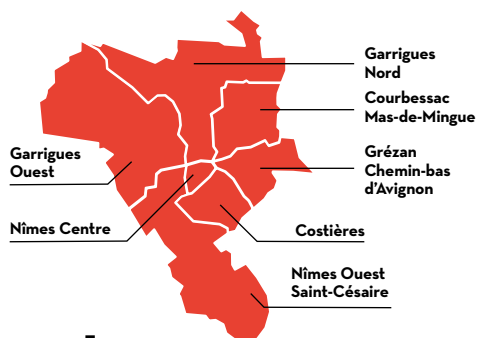
contemporain de Nîmes (CACN) est installé depuis 2021 au sein d'un bâtiment municipal, en plein cœur du quartier Pissevin. Le lieu a pour vocation de soutenir la création artistique contemporaine, de promouvoir les artistes et de diffuser l'art auprès du plus grand nombre. Après une pause estivale, le lieu rouvre ses portes avec l'exposition *L'Élan*, conçue à quatre mains par Angélique Aubrit et Ludovic Beillard, à voir jusqu'au 12 décembre. Le duo développe une pratique artistique qui mêle sculptures, installations, vidéos et

dessins. Les personnages qu'ils incarnent et font incarner par des performeurs redeviennent ensuite des poupées, jouant ainsi constamment sur la frontière entre animé et inanimé. Pendant les vacances scolaires, du 21 au 23 octobre, le CACN et le PÉRISCOPE, théâtre spécialisé dans les arts de la marionnette, s'associent pour proposer un nouveau rendez-vous artistique gratuit. En immersion dans l'exposition, les participants fabriqueront leur propre marionnette à gaine pour ensuite la mettre en mouvement.



PLUS D'INFOS

gratuit, ouvert du mercredi
au samedi de 11h à 18h
4, place Roger-Bastide
cacncentredart.com



Un poste de police sera installé sur l'Esplanade

C'EST UNE PRÉOCCUPATION

qui est apparue durant la campagne électorale puis, à nouveau, lors des rencontres citoyennes « Bonjour Nîmes ! ». Autour de l'Esplanade, de l'avenue Feuchères et de part et d'autre de la gare, un sentiment d'insécurité semble se faire de plus en plus prégnant. La Ville l'a entendu et a choisi d'y répondre, selon deux axes.

D'abord, via l'installation d'un nouveau local de police municipale en centre-ville, sur l'Esplanade même, dans les deux kiosques situés face au bureau de poste dit Nîmes romanité et qui abritaient, récemment, de la petite

restauration. Ouverture prévue durant le premier semestre 2027.

« L'objectif est d'offrir une présence physique rassurante aux habitants et aux gens de passage, explique Nicolas Nadal, Adjoint à la Sécurité, à la Tranquillité et à l'Espace public. On a la volonté de renforcer la proximité entre la police et les habitants, de recréer du lien, et des interactions. On est en train de travailler sur les détails de l'occupation de ces locaux. »

Seconde action : l'installation de trois bornes d'appel d'urgence, au nord et au sud de la gare et vers la place de l'Horloge, directement reliées à l'hyperviseur urbain. En



cas d'activation, les caméras du secteur y seront affichées et le lien sera direct et immédiat avec un interlocuteur de la police municipale apte à déclencher la réponse adaptée. « C'est un outil de plus pour lutter contre ce sentiment d'insécurité, indique l'élu. Un outil qui, à la fois, tranquillise et dissuade. »



DEPUIS LES ANNÉES 1970,

la Presse du Castanet fait partie du paysage. Datant de la construction du quartier, elle est devenue au fil des années un lieu familier pour plusieurs générations d'habitants. Depuis 2009, Benjamin Darsonval, 45 ans, veille à faire vivre ce commerce de proximité ouvert 7 j/7, devenu un point de passage incontournable. Sur ses 60 m², on trouve de tout : presse pour adultes et enfants, librairie, papeterie, carterie,

Française des jeux, photocopies, mais aussi un important service de colis. « Je traite environ 4 000 colis par mois », explique le commerçant. Il propose également des colis perdus, devenus une véritable curiosité pour les clients : « Les gens essaient au toucher de deviner le contenu. Certains ont de belles surprises ! »

Mais, à Castanet, la presse ne se résume pas à ses services. Elle est surtout un lieu où l'on se croise et où l'on prend le temps de discuter. « Avec les autres commerçants, nous essayons de dynamiser ce petit coin du quartier où tout le monde se retrouve pour discuter, boire un café, acheter son journal

et sa baguette. On essaie d'organiser des repas, des abrivades, des petits concerts. Chacun participe et tout le monde en profite », raconte Benjamin. Éliane en témoigne. Habitante de Castanet depuis 34 ans, elle vient chaque matin acheter un magazine ou des mots croisés. « J'aime venir ici, j'y ai mes habitudes et à force on se connaît bien avec Benjamin. Je l'ai vu arriver tout jeune, il avait 27 ans à l'époque ! Il a su faire de ce commerce un véritable lieu de vie. »



PLUS D'INFOS
Place des Goélands
f Presse du Castanet



GRÉZAN/CHEMIN-BAS D'AVIGNON

Le centre social chouchoute ses aînés

DANS LE CADRE DE LA SEMAINE BLEUE, semaine nationale consacrée aux retraités et aux personnes âgées, le centre socioculturel et sportif André-Malraux, au Chemin-bas d'Avignon, propose aux seniors trois après-midi placés sous le signe de la détente, du bien-être et de la convivialité.

« *L'objectif est de leur offrir un moment pour sortir, oublier les soucis, échanger et faire travailler le cerveau* », explique Nadia Belhassen, animatrice de développement au centre social.

Mardi 6 et mercredi 7 octobre, de 14h à 16h, un atelier de socio-esthétique permettra de profiter des conseils et des soins d'une esthéticienne, notamment autour du visage. Mercredi 7 octobre à

partir de 14h30, place à la sophrologie avec la Confédération syndicale des familles, implantée au Clos d'Orville. Enfin, jeudi 8 octobre, de 14h à 17h, l'ambiance sera plus festive avec un après-midi karaoké animé par un DJ.

Ces rendez-vous gratuits sont ouverts à tous les seniors, adhérents ou non du centre.

Une façon aussi de créer du lien et de partager un moment convivial.



PLUS D'INFOS

Centre social André-Malraux 2
Av. de Lattre de Tassigny.
Tél. 04 30 06 77 15.



COURBESSAC / MAS-DE-MINGUE

La Zontienne se prépare au Mas d'Escattes

LA ZONTIENNE S'EST INSTALLÉE

durablement dans le calendrier sportif de la ville. L'an dernier, l'événement a attiré 2 100 participants vêtus de rose sur la ligne de départ. Cette course solidaire, organisée par le Zonta club Nîmes Romaines dans le cadre de la

campagne de sensibilisation au dépistage du cancer du sein Octobre rose, se tient le dimanche 11 octobre au Mas d'Escattes. Que vous soyez sportif confirmé, marcheur du dimanche ou simplement désireux de soutenir une belle cause, vous trouverez forcément le format qui vous correspond avec quatre parcours : 10 km (mixte), 5 km (exclusivement féminin) et des randonnées de 10 et 5 km (mixtes). Une fois votre inscription effectuée en ligne, les dossards sont à récupérer au Parnasse le vendredi 9 de 12h à 20h ou le samedi 10 octobre de 9h à 16h. Si vous n'êtes pas disponible, pas de panique ! Il est aussi possible de les retirer le dimanche matin avant la course.



PLUS D'INFOS

inscriptions sur kms.fr
f La Zontienne
départs à partir de 9h





15 M€

Le budget annuel consacré
à la propreté par la Ville

40

Le nombre de tournées
de collecte des déchets



PROPRETÉ : le coup de balai

CADRE DE VIE. Collecte, nettoyage, sanctions... Avec le plan Nîmes ville propre, la municipalité lance une série de mesures pour améliorer l'état des espaces publics.

Le 12 mai dernier, au lavoir du Puits-Couchoux. Rencontre « Bonjour Nîmes ! ». Frédéric Pouget, président du comité de quartier de la Croix-de-Fer, se lève et prend le micro. « *Notre ville, votre ville, elle est formidable, lance-t-il à l'assemblée. Mais elle est dégueulasse !* » S'il est un tantinet lapidaire, le constat est partagé par beaucoup, dans ce quartier Gambetta comme dans tous les autres. Le cadre de vie et l'environnement : c'est en effet, avec la jeunesse, la première préoccupation des habitants qui ont participé à l'opération (17,1 % des interventions sur ces thèmes ; lire aussi p. 6). Et l'étude menée par la Ville en 2025 sur le « sentiment de propreté », dans le cadre du Plan de lutte contre les déchets abandonnés, ne dit pas le contraire. Sur plus de 700 participants, 62 % estiment que, l'année dernière, la situation s'est même dégradée ou qu'elle ne s'est pas améliorée.

50 000 tonnes de déchets collectés

Face à cet état des lieux, la nouvelle municipalité vient d'annoncer une série de mesures qui vont progressivement entrer en vigueur, dans les mois qui viennent. C'est le plan Nîmes ville propre. « *Nous proposons des fonctionnements plus simples pour les habitants, nous mettons en place une répression plus forte, et nous appelons aussi à notre responsabilité collective et individuelle,* résume François Séguy, Adjoint à la Propreté et à la Qualité des espaces publics et membre du

Bureau communautaire de Nîmes Métropole, délégué à la Collecte des déchets. *C'est un véritable plan d'actions à toutes les échelles que nous mettons en œuvre pour améliorer le cadre de vie de tous les habitants.* »

La tâche est énorme. Colossale, même. Chaque année, ce sont près de 50 000 tonnes de déchets qui sont collectées dans les rues de Nîmes (dont 7 000 tonnes prises en charge au centre de tri), grâce aux 40 tournées réalisées par les services de l'Agglo, dont certaines, en centre-ville, deux fois par jour. La Ville, elle, en traite aussi 4 000 tonnes de son côté. En charge de la propreté urbaine, elle investit 15 M€ par an pour le nettoyage de ses espaces publics ; plus de 200 agents et près de 100 véhicules, entre la régie et le prestataire Océan, sont mobilisés.

« Chacun doit faire sa part »

Pour autant, ça ne fonctionne pas bien. Le non-respect des règles de collecte et les actes d'incivisme progressent. « *La ville est notre maison commune, elle doit être propre et la dégradation de l'espace public est intolérable,* lance Vincent Bouget, Maire de Nîmes et Président de Nîmes métropole. *Nous avons travaillé pour trouver des solutions plus efficaces, très concrètes, du côté de la Ville et de l'Agglo. Ces solutions, nous vous les devons, car c'est notre responsabilité d'être exemplaires. Mais chacun doit faire sa part, et l'engagement doit être celui de toutes et tous. Je vous propose qu'ensemble nous nous engagions pour remporter le pari : Nîmes ville propre.* »

Des actions À LA PELLE

LES ANNONCES. Coordination renforcée, simplification des démarches, nouveaux équipements, implication des habitants ou encore répression : les mesures, dans le détail.



Nîmes ville propre, c'est un plan d'actions tous azimuts présenté le 8 septembre, lors de la restitution de l'opération « Bonjour Nîmes ! » au Parnasse.

• **Amélioration du fonctionnement entre la Ville (en charge de la propreté urbaine) et l'Agglo (collecte des déchets).**

La coordination sera renforcée aussi avec les forces de sécurité, et les différents prestataires et partenaires grâce à l'hyperviseur urbain.

• **Mise en place, début 2027, d'une expérimentation "Allô Nîmes propre", un numéro unique** pour signaler les dépôts sauvages et accélérer leur traitement. « Derrière ce numéro, on va créer un nouveau service dédié, avec des agents et deux camions, annonce François Séguy, Adjoint délégué à la Propreté. Un seul interlocuteur, un seul intervenant. En matière de dépôt sauvage, il faut intervenir vite. Le premier déchet attire l'autre. »



• **Suppression de la limite de la collecte de deux encombrants à domicile par rendez-vous.**

• **Développement du nombre d'abris-bacs pour les ordures ménagères.** Une vingtaine sont déjà en place quartier Gambetta : une expérimentation appelée à s'étendre dès cet automne rue Louis-Raoul dans l'Écusson ou encore rue Paulet, puis sur d'autres sites.



• **Reconquête de l'espace public.** Du mobilier urbain ou de la végétation seront installés, dès cet automne, sur les sites identifiés comme accueillant fréquemment des dépôts sauvages.

• **Renforcement des contrôles** et, quand les auteurs de dépôts sauvages sont identifiés, **verbalisation** avec des agents assermentés, notamment grâce à une brigade environnement de la police municipale renforcée en effectif. Là aussi, utilisation de l'hyperviseur.

• **Organisation d'une clean walk**, opération citoyenne de nettoyage dans toute la ville associant habitants, associations, clubs sportifs, écoles et acteurs économiques le 14 novembre. « Ce sera une journée citoyenne pour la propreté », annonce le Maire, Vincent Bouget.



LE PROTO, CE FLÉAU

Il y a bien sûr et avant tout les risques sanitaires liés à l'usage détourné du protoxyde d'azote. Mais le traitement de ces bouteilles de gaz est lui aussi un fléau : néfastes pour l'environnement, elles explosent sous l'effet de la chaleur des fours d'incinération. Depuis le début de l'année, la Ville en collecte environ 2 000 par mois sur l'espace public, et le coût de traitement par une entreprise spécialisée se chiffre à 8 € par bouteille.





François Séguy,
Adjoint à la Propreté et à la
Qualité des espaces publics

Et aussi

- Poursuite de la **généralisation des corbeilles bi-flux** en ville (poubelles de tri sélectif à deux compartiments) : 270 ont déjà été posées, il y en aura 500 à terme, d'ici le début de l'année prochaine, en partenariat avec l'éco-organisme Citeo. 28 nouvelles colonnes d'apport volontaire (pour les emballages et le verre) sont aussi en cours d'installation. Il y en aura, à terme, près de 450 sur le territoire nîmois.

Déchetteries : une nouvelle règle

L'an prochain, l'accès à chacune des 15 déchetteries de l'Agglo (dont les trois de Nîmes) se fera grâce à un système de lecture automatisée des plaques d'immatriculation (Lapi).

Une règle unique qui permettra aux agents sur place de se libérer du contrôle des entrées et de consacrer leur temps à veiller à la qualité du tri.

Les inscriptions en ligne ouvriront dès le courant de ce mois d'octobre via nimes-metropole.fr.

Il sera bien sûr possible de déclarer plusieurs véhicules par foyer.



« Zéro déchet, c'est l'objectif »

Les Nîmois le disent : la ville n'est pas propre.

Qu'est-ce qui ne va pas ?

Ils ont raison de le dire, et c'est un constat que nous partageons. Un des facteurs, c'est l'éclatement des responsabilités. Prenons la collecte des déchets, qui relève de l'Agglo. Elle délègue à Suez pour les ordures ménagères et pour le tri, et à la Coved pour les encombrants. Pour purger certains dépôts sauvages, cela demande plusieurs jours et le passage de trois acteurs différents sur place : Ville, Agglo et délégataire. Comment les gens peuvent-ils s'y retrouver ?

La propreté urbaine, elle, est une compétence de la Ville. Océan, qui est notre prestataire, intervient sur une bande centrale du territoire, grosso modo l'Écusson et les quartiers populaires. Au nord et au sud, c'est la Ville qui traite, en régie. Mais depuis des années, dans ce domaine comme dans d'autres, les investissements n'ont pas été la hauteur, on n'a pas donné aux agents les moyens d'effectuer correctement leur travail.

Aujourd'hui, par exemple, la régie n'a que deux balayuses, sur huit, qui sont en état de marche !

Comment changer les choses ?

On met tous les acteurs autour de la table, on discute et on

avance ensemble sur des solutions. C'est ce que nous avons fait pour concevoir Nîmes ville propre, un plan d'actions à toutes les échelles, avec des ambitions à court, à moyen et à long terme.

On va expérimenter, tester, et surtout, on va agir.

Qu'attendez-vous des habitants ?

Nous, on va faire preuve d'exemplarité, mais on sollicite aussi leur engagement.

La propreté est l'affaire de tous.

On va mener des campagnes d'information et de sensibilisation, en direction des bailleurs, dans les habitats collectifs, les écoles, auprès des particuliers... Chacun peut agir. Si un voisin ne sort pas ses sacs selon les règles de collecte, si quelqu'un dépose un matelas n'importe où, il faut en discuter avec lui.

Le « zéro déchet », est-ce vraiment réaliste ?

C'est l'objectif que l'on se fixe. Quand même, c'est inadmissible de voir ces sacs qui traînent au sol toute la journée ! C'est un enjeu d'attractivité et d'image pour les visiteurs, c'est aussi une question de dignité pour nous tous. C'est notre ville, celle où grandissent et se promènent nos enfants. Il faut se la réapproprier.

“MOBILISATION générale !”

CITOYENNETÉ.

Déchets, propreté : la Ville a décidé d'agir. En parallèle, elle en appelle à la prise de conscience de chacun. Des initiatives existent déjà.

En égrenant le chapelet de mesures du plan Nîmes ville propre, le Maire, Vincent Bouget, a aussi appelé les habitants à une prise de conscience et à “un véri-

table sursaut”. « *Il faut une mobilisation générale pour la propreté. Cela ne fonctionnera pas sans un changement des comportements de certains, qui nuisent à la qualité de vie de toutes et tous. C'est pourquoi nous n'hésiterons pas à contrôler, à surveiller et à verbaliser tous ceux qui ne respectent pas les règles.* »

Une grande clean walk en novembre

« *C'est un véritable sursaut, un changement de culture, de mode de vie, que j'appelle de mes vœux,*

poursuit-il. *Là encore, c'est un défi que nous relèverons tous ensemble. Je compte sur vous.* »

C'est afin d'impliquer et de mieux sensibiliser chacun aux enjeux de préservation du cadre de vie que la Ville invite à participer à une grande clean walk, le samedi 14 novembre, dans tous les quartiers nîmois. Une journée citoyenne pour la propreté qui réunira aussi associations, écoles, clubs sportifs (l'Usam ou Nîmes olympique ont déjà confirmé leur participation), entreprises...

Ils AGISSENT déjà

Pissevin-Valdegour : de la couleur et des projets



Le centre social des Mille couleurs œuvre au quotidien pour améliorer les conditions de vie des habitants de Pissevin et Valdegour. Depuis 2024, il est à l'initiative du collectif « Aller vers », qui réunit associations, institutions et citoyens. En avril dernier, une clean walk a ainsi été organisée entre la colline des Oiseaux et la pinède de Valdegour, deux espaces naturels emblématiques de ces quartiers : elle a rassemblé 70 volontaires et

une douzaine de structures, sous un soleil printanier et dans la bonne humeur.

Armés de gants, les participants ont arpenté 3 ha et rempli une trentaine de sacs. À la suite de cette opération, des ateliers de sensibilisation au tri des déchets ont permis d'informer sur les bonnes pratiques. « *Nous allons pérenniser ce rendez-vous* », annonce Eugénie Diolot, directrice adjointe des Mille couleurs.

6

ambassadeurs du tri
font de la prévention
auprès de la population,
rencontrent les usagers
et identifient les erreurs
de tri dans les bacs
à ordures.

Autre action remarquable sur le même thème : celle émanant de l'atelier linguistique en juin 2025. « *Des femmes du quartier y ont fait le constat qu'il y avait des problèmes d'incivilité, notamment sur les sujets de propreté.* » C'est ainsi que l'initiative « Courtoisie urbaine » a vu le jour avec une phase d'observation et des prises de photos dans le quartier, la création de « *paniers de basket à déchets* », de la sensibilisation avec le lancement des « *ambassadrices de la propreté* », et, enfin, une restitution du travail sous forme d'exposition. Une initiative qui devrait être relancée.

Chemin-bas : cinq collégiens s'engagent

L'été dernier, Aya, Malak, Rayan et les deux Amine, cinq collégiens du Chemin-bas d'Avignon, ont mené à bien une opération aux effets notables pour la tour Lahaye, en répondant à un appel à projets du Département, avec le soutien du Petit atelier, installé depuis trois ans dans ladite tour. *« On a choisi le sujet de la propreté en sondant les autres jeunes de l'association, précise Aya. Le but est de faire de ce bâtiment un exemple de propreté. »*

Première action : organiser un clean walk, le 10 juillet dernier. *« On a réussi à mobiliser plus de 60 personnes », se réjouit Malak.* Les ados sont aussi partis à la rencontre des habitants pour relever leurs demandes (sur 87 locataires, 66 témoignages ont été recueillis) et distribuer des flyers qui rappellent les bonnes pratiques. *« S'adresser aux gens, ça marche, constate Rayan. La propreté, c'est l'affaire de tous. »* Leur action, baptisée *« 1 000 pas en avant »*, a trouvé écho auprès du bailleur Habitat du Gard, mais aussi de la Ville,



de Nîmes Métropole, d'Océan et du Syndicat intercommunal de traitement des ordures ménagères (Sitom). Les premiers résultats sont déjà là : certains locataires fautifs ont arrêté de jeter leurs déchets par la fenêtre et les différents acteurs institutionnels se sont réunis pour discuter et trouver des solutions, le mercredi 9 septembre.

« On va continuer »

« La suite, on va la construire ensemble », lance François Séguy, Adjoint à la Propreté et à la Qualité des espaces publics. Concrètement, une grande

réunion devrait avoir lieu au Centre social André-Malraux. Tous les habitants seront invités pour être sensibilisés sur les questions de propreté. Déplacer les bennes plus loin des portes d'immeuble, regrouper les Points d'apport volontaire (Pav), et installer des colonnes de déchets enterrées pour éviter la prolifération des rats : les idées sont sur la table et devraient voir le jour. *« Nous, on va continuer notre action, lance Amine, déterminé. Notre clean walk va devenir une grande "Journée de la propreté", tous les ans. Et on invitera tous les habitants du quartier. »*



Journées romaines : les mégots dans le viseur

À l'occasion des Journées romaines qui se sont tenues du 24 au 26 avril, la Ville et l'éco-organisme Alcome se sont associés pour mener une action pour réduire le nombre de mégots jetés au sol et informer sur les impacts environnementaux de ce geste. Chaque année, cet événement d'envergure attire près de 100 000 visiteurs. Plus de 2 300 cendriers de poche ont aussi été distribués.

BESOIN D'AIDE ?

Espace accueil, site, appli, numéro vert...

L'Espace accueil de Nîmes Métropole accompagne les usagers dans toutes leurs démarches liées à la gestion des déchets. Informations sur les consignes de tri, (lombri) compostage, encombrants, bacs de collecte : sur place ou par téléphone, un agent dédié répond aux questions et guide chacun pour adopter les bons gestes au quotidien et mieux comprendre les services proposés sur l'ensemble du territoire.

Il est aussi possible de télécharger l'application mobile « Mon service déchets » qui rappelle les consignes de tri, géolocalise les déchetteries proches de chez vous, et propose des idées de recyclage et de réduction de vos déchets.



PLUS D'INFOS

8, rue Régale, ouvert du mardi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h
Numéro vert gratuit : 0800 420 420
(vendredi de 8h30 à 12h et de 14h à 17h)
www.monservicedechets.com



1 Les ripeurs vérifient également le contenu des bacs avant leur collecte.

2 Sébastien, chauffeur et agent de collecte, exerce ce métier depuis vingt ans.

3 Une poubelle non conforme. Une rubalise est alors apposée pour rappeler les règles du tri.



DEMAIN, DÈS L'AUBE : dans les coulisses d'une tournée de collecte

IMMERSION. La ville dort encore, mais les premiers camions-bennes quittent déjà le dépôt. À bord, chauffeur et ripeurs entament leur journée de travail.

Le soleil se lève tranquillement sur la ville de Nîmes et la pluie de la veille a enfin rafraîchi l'air. Sébastien, 44 ans, grimpe dans son camion-benne. Un beau bébé de 16 m³ capable de ramasser sept tonnes d'ordures. « On commence à 5h. Moi j'habite vers Uzès alors je mets mon réveil à 3h30 pour être au dépôt au Mas de Cheylon à l'heure. Quand on finit vers 12h30, la sieste, elle est obligatoire ! », lâche-t-il en souriant, gilet fluo orange sur le dos et casquette New York Yankees sur la tête. Salarié de Suez, qui gère la collecte des déchets et le tri sélectif pour l'Agglo Nîmes Métropole, Sébastien est dans le métier depuis 20 ans.

Une tournée de 50 kilomètres

Derrière le camion, ses collègues, les deux ripeurs : Ali, 26 ans, et Dal, 43 ans. Ils enfilent leurs gants renforcés, calent leurs casques sur la tête. Le camion démarre dans un grondement. Ce matin, pas d'ordures ménagères : c'est jour de collecte sélective, la benne est réservée

aux bacs bleus ou noirs avec un couvercle jaune qui doivent recevoir papiers, cartons et sacs transparents (remplis également de débris recyclables). La petite équipe prend la direction du quartier Chalvidan-Mas de Possac. Une tournée dense où se trouve également la maison d'arrêt de Nîmes dont on aperçoit les murs gris au détour d'une rue encore endormie. « C'est une des tournées les plus longues de Nîmes avec environ 50 kilomètres à faire. Mais ça va, ce sont des rues où l'on peut se croiser avec les autres véhicules. Ce n'est pas exigü comme dans certains secteurs comme la Cigale où, là, c'est le stress », explique le conducteur.

Chorégraphie

À l'arrière du camion, debout sur une étroite plateforme suspendue au-dessus du pare-chocs, les deux ripeurs s'agrippent chacun à une poignée. Jambes légèrement fléchies, ils encaissent chaque nid-de-poule, chaque virage, dans un équilibre qui semble presque naturel à force d'habitude. « Avec ça, pas

besoin d'aller à la salle de sport », continue Sébastien. Lui aussi a commencé comme ripeur avant de passer son permis poids lourd. Sur sa caméra embarquée, il regarde la progression de ses collègues, les surveille pour éviter tout danger. « Je les aide aussi. Quand il y a des grosses bennes de 600 litres, je descends du camion. C'est un métier d'équipe, il faut se connaître. C'est un peu une chorégraphie. »

S'assurer du bon tri

Rue par rue, le rituel se répète, minuté à la seconde près. Le camion ralentit à peine, les ripeurs sautent de la plateforme avant même l'arrêt complet et filent vers les bacs bleus alignés sur le trottoir. Ils vérifient le contenu pour s'assurer que le tri est bien fait. Si ce n'est pas le cas, ils laissent une rubalise indiquant que la poubelle n'a pas été prise et la raison. C'est le cas ici avec une sorte de parasol dans le conteneur, impossible à recycler. Le chauffeur note alors l'adresse précise dans sa tablette embarquée dans le camion, la raison pour laquelle le bac n'a pas été collecté. Plus tard dans la journée, des agents nommés « ambassadeurs » du service prévention de l'Agglo passeront pour informer le riverain ou laisser des prospectus pour rappeler les règles en matière de collecte.

Pour les poubelles conformes, les éboueurs accrochent le rebord du bac sur les mâchoires métalliques du lève-conteneur, et le bras hydraulique le soulève automatiquement, le retourne et le vide avant de le reposer au sol.

Service de proximité

« C'est un métier dur physiquement. Pour moi, le plus difficile, ce sont les horaires de nuit ou quand il fait chaud comme cet été. Un jour, il faisait 32 degrés dans le camion à 5h du matin, raconte Sébastien les mains sur le volant, mais il y a des gens sympas qui nous laissent des bouteilles fraîches ! Des personnes qui nous disent bonjour, qui papotent un peu. Ça fait plaisir. C'est là qu'on se dit qu'on fait un vrai service de proximité. » Le plus stressant pour les

éboueurs, ce sont les voitures impatientes qui frôlent le camion quand elles le doublent. « Un jour, mon cousin qui travaille aussi à Suez s'est fait rentrer dedans alors qu'il était debout sur la plateforme. Heureusement, plus de peur que de mal ! », raconte le chauffeur.

Dans ce quartier, le camion s'arrête également à la Maison d'arrêt. Sébastien sort. Il se présente à l'accueil de la prison. Le grand portail métallique s'ouvre et le camion s'engouffre pour récupérer les grandes bennes. Le soleil est maintenant bien levé sur les toits, une lumière rose pâle découpe la silhouette du camion et ses trois hommes en mouvement perpétuel. Aux fenêtres, quelques riverains commencent à s'agiter, une dame sort sa poubelle juste à temps. « Normalement, il faut sortir les bacs la veille, mais évidemment on essaye d'arranger les gens », continue l'équipe. La tournée touche à sa fin. Le camion gagne le centre de tri, l'entreprise Paprec non loin du dépôt de Suez et de l'incinérateur. Demain, à 5h, avant que Nîmes ouvre un œil, ils seront déjà là. Le camion redémarrera, les gestes reprendront, dans une chorégraphie (presque) silencieuse.

4 Une poubelle non conforme. Une rubalise est alors apposée pour rappeler les règles du tri.

5 Commencée à 5 heures, la tournée s'achève vers 12 h 30.



LES RÈGLES DE COLLECTE

ORDURES MÉNAGÈRES

- Collecte en sac : sacs noirs fermés uniquement
- Collecte en bac : sacs noirs dans le bac vert ou gris
- Dans le quartier Nord-Gambetta, la collecte des ordures ménagères doit se faire dans les 20 Points d'apport volontaire (Pav). Pour connaître l'emplacement des bornes les plus proches : monservicedechets.com/nimesmetropole/carte.

EMBALLAGES

Tous les emballages en plastique et en carton peuvent être triés.

- Collecte en sac : pas de sacs noirs, seulement des sacs transparents (jaunes ou bleus)
- Collecte en bac bleu ou jaune : en vrac dans le bac. Pour connaître les jours de passage des éboueurs de votre secteur, allez sur le site monservicedechets.com et renseignez votre adresse.

Pour les autres ordures qui ne peuvent pas être collectées et recyclées facilement, à savoir les encombrants, les végétaux, les gravats, le bois, certains métaux ou encore les déchets électriques et électroniques, Nîmes Métropole met à disposition 15 déchetteries sur son territoire dont trois à Nîmes.

CLOS D’ORVILLE : CONNAISSEZ-VOUS LA TOUR À QUATRE BRANCHES ?



Les enfants de l'école Léo-Rousson (au premier plan) ont réalisé des œuvres qui seront projetées, de nuit, sur la tour à quatre branches (au second plan).

JOURNÉES NATIONALES DE L'ARCHITECTURE. Du 16 au 18 octobre, à l'occasion des JNA, la Ville de Nîmes fait du Clos d'Orville un territoire d'exploration et de réflexion. Trois journées pour regarder, expérimenter, échanger et imaginer ensemble le quartier de demain.

Le Clos d'Orville participe pleinement à l'histoire de Nîmes et à sa diversité architecturale et urbaine. Le 60^e anniversaire de la tour à quatre branches, immeuble d'habitation emblématique du quartier, construit entre 1959 et 1966, constitue le point de départ d'une programmation originale et entièrement gratuite, placée sous la thématique « Réhabiliter : bâtir l'avenir ».

Coup de projecteur !

Le vendredi 16 et le samedi 17, à la tombée de la nuit, les 14 étages de la tour à quatre branches, imaginée par l'architecte Georges Candilis,

changent de visage. Ses façades deviennent l'écran d'un récit collectif, fait de dessins, de couleurs et de regards d'enfants. Les élèves de l'école Léo-Rousson ont observé leur quartier, son architecture, ses paysages et la vie qui l'habite, accompagnés par le peintre-plasticien Léonard Salles. Ils en ont fait naître des images, sensibles et singulières, comme autant de fenêtres ouvertes sur leur environnement. Leurs créations prennent une nouvelle dimension le temps de deux nuits : projetées sur la tour, elles dialoguent avec l'architecture et le patrimoine contemporain qui l'entoure.

« C'est une belle opportunité pour les enfants de l'école élémentaire du

quartier de poser un nouveau regard sur leur environnement quotidien, se félicite Houria Chaïda, conseillère municipale déléguée à l'Éducation artistique et culturelle. *Près de 200 élèves ont pu, pour la première fois, participer à des ateliers en lien avec l'architecture et la biodiversité, pour leur permettre de comprendre comment les bâtiments, les rues et les espaces verts façonnent leur vie de tous les jours, tout en les sensibilisant aux grands enjeux de demain comme l'écologie et le bien-vivre ensemble.* »

Vendredi 16 et samedi 17 à 19h30, durée 1h. Projection suivie d'un échange avec l'artiste. Rendez-vous : parking de la rue Jean XXIII, au pied de la tour.



Regards sur le quartier : le temps des restitutions

Et si le patrimoine se cachait aussi dans les détails du quotidien ? La Ville de Nîmes a organisé cet été la première édition du concours photo « Fenêtre sur le quartier ». Les participants étaient invités à porter un regard personnel sur l'architecture, les paysages urbains et les lieux de vie

qui composent les quartiers de la ville. Plus d'une soixantaine de photographes, amateurs et professionnels, ont participé à cette première édition. Les prix seront remis le vendredi 16 octobre à 18h30 à Léo-Rousson, avant une exposition présentée au sein de l'école le temps du week-end, puis au CAUE du Gard jusqu'au 31 octobre (29, rue Charlemagne). Les élèves de l'école ont quant à eux participé à des ateliers pédagogiques pour découvrir l'architecture de leur quartier et mettre en évidence la place de la nature et de la biodiversité dans leurs lieux de vie. Venez découvrir leur travail !

Expositions en accès libre samedi 17 et dimanche 18, de 14h à 18h. École Léo-Rousson, 327, rue Robert-Schuman.

Ateliers : à vous de jouer !

Pendant tout le week-end, familles et jeunes publics sont invités à expérimenter différentes façons de découvrir l'architecture. Avec l'atelier *Cyanotype*, le public découvre une technique photographique inventée en 1842 pour créer des images grâce au soleil (durée 20 min). Dans *La Boîte à photo*, place au dessin et à la caricature, sur fond d'images du quartier Clos d'Orville (durée 10 min). Le jeu de plateau *Tout un nouveau programme !* transforme quant à lui le quartier en véritable terrain de construction : bâtiments, arbres, rues, places et usages deviennent les pièces d'une ville à imaginer (durée 30 min). Les plus petits disposent également de leur espace enfants, avec des activités de manipulation et de dessin pour réinventer la tour à quatre branches... et pourquoi pas tout le quartier ! À partir de 3 ans.

Samedi 17 et dimanche 18, de 14h à 18h, sans réservation, dans la limite des places disponibles. École Léo-Rousson, 327, rue Robert Schuman.

Échanger avec des architectes

Le week-end des Journées nationales de l'architecture offre plusieurs rendez-vous pour prendre de la hauteur, au propre comme au figuré, au Clos d'Orville. La table ronde « Habiter les grandes hauteurs » revient sur l'histoire des grands ensembles et sur la pensée de Georges Candilis. Architectes, urbanistes, paysagistes et chercheurs croiseront leurs regards autour d'une question essentielle : quelle place pour les architectures du XX^e siècle dans la ville de demain ?

Samedi 17 à 10h, durée 2h. RDV sur le parvis de l'école.

Avec « De(s)tours », l'urbaniste rigolo Nicolas Mémain propose une promenade décalée dans le Clos d'Orville. Observer, se perdre un peu, écouter les petites histoires et questionner la valeur d'un lieu : une autre façon de découvrir le quartier.

Samedi 17 et dimanche 18 à 10h, durée 2h. RDV sur le parvis de l'école.

Enfin, « Dessiner la lumière », avec l'architecte Vincent Andrieu, invite petits et grands à transformer les façades de la tour à coups de Stabilo et à révéler, en couleurs fluorescentes, une architecture familière devenue étonnante.

Samedi 17 et dimanche 18 de 14h à 18h. RDV sur le parvis de l'école.

Et, parce qu'un quartier se construit aussi autour de moments partagés, le week-end se terminera autour de la table : pique-nique participatif le samedi midi et couscous géant le dimanche, avec les associations Unic et Horizon Avenir. Sur réservation au 04 66 76 71 62, du 12 au 16 octobre, participation de 5 €/pers pour le repas du dimanche.

Rendez-vous dans le jardin du Clos d'Orville, rue Jean XXIII, ou au sein de l'école en cas d'intempéries.



PLUS D'INFOS
nimesartethistoire.fr

LA TOUR À QUATRE BRANCHES, C'EST QUOI ?

- Il s'agit d'un immeuble d'habitation commandé par la Compagnie immobilière pour le logement des fonctionnaires civils et militaires.
- La tour est construite entre 1959 et 1966 par l'architecte et urbaniste grec Georges Candilis.
- Elle est haute de 14 étages, avec 4 branches imbriquées autour d'une circulation centrale. Les appartements sont traversants.
- Un torero orne l'une des façades depuis les années 2010, visible depuis le boulevard Salvador-Allende.



Pratique :
Visite le samedi
31 octobre à 17h30.
Rendez-vous à l’Office de
tourisme, 6 bd des Arènes
(pour les plus curieux, venez
avec des jumelles).
Réservation
04 66 58 38 00 ou
nîmes-tourisme.com

Gargouilles

Célèbre pour sa frise romane relatant des scènes de l’Ancien Testament, la cathédrale de Nîmes recèle aussi d’étranges créatures, comme ces dragons aux museaux allongés. Ces gargouilles ont bien sûr une fonction pratique puisqu’elles permettent l’évacuation des eaux de pluie. « *Contrairement aux idées reçues, il y a une vraie fantaisie dans l’art médiéval, et les gargouilles en sont un bon exemple* », explique Sophie Wildbolz, guide-conférencière à l’Office de tourisme.



NÎMES, C’EST

MONSTRUEUX

HALLOWEEN. Dans le centre-ville, de nombreuses façades ont été décorées d’animaux fantastiques, d’êtres imaginaires ou de personnages grotesques... Pour le 31 octobre, l’Office de tourisme propose une visite guidée pour les débusquer.

Des gargouilles de la cathédrale au bestiaire de la maison romane, rue de la Madeleine, en passant par l’étrange divinité antique à quatre jambes près du Palais de justice... Nîmes recèle de nombreuses figures fantastiques sculptées dans la pierre. Pour Halloween, l’Office de tourisme propose, samedi 31 octobre, une visite guidée à la découverte de ces créatures parfois inquiétantes, souvent insolites. « *Créée spécialement pour cette fête, cette visite traverse les époques, de l’Antiquité jusqu’au XIX^e siècle* », explique Sophie Wildbolz, guide-conférencière. Une manière originale de lever les yeux et de découvrir un autre visage du patrimoine nîmois.

L’homme aux quatre jambes

Rue de l’Aspic, dans un renforcement vers le Palais de justice, juste à côté du magasin Auday musique, un étrange gardien observe les passants : l’homme aux quatre jambes. De près, l’assemblage surprend. Sa tête masculine barbue, qui évoque selon la guide Sophie Wildbolz « une divinité des eaux », repose sur une base de colonne. Deux paires de jambes, probablement issues de cariatides - des statues de femmes servant de support architectural - complètent cette curieuse figure. Les sculptures dateraient de l’Antiquité, peut-être du I^{er} siècle, avant d’avoir été réunies au Moyen Âge pour former cet étonnant personnage.

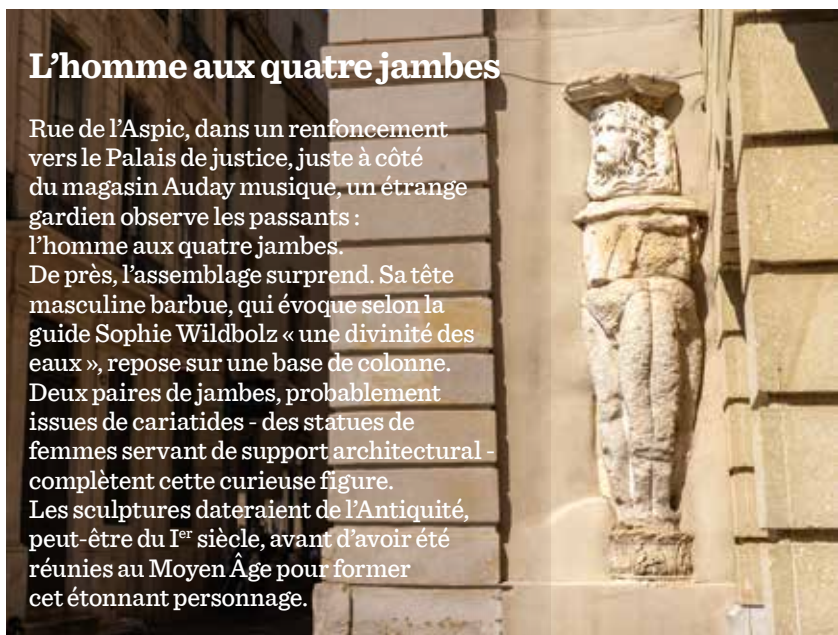




Tableau de chasse

Si les Nîmois connaissent bien le Jacquemard, qui sonne toutes les heures place de l'Hôtel de Ville, ont-ils déjà remarqué les figures animalières qui ornent la même façade ? « On compte deux chiens de chasse, un renard, un sanglier. Si le Jacquemard rappelle l'horloger qui était autrefois installé ici, ces sculptures animalières sévères font référence à une armurerie qui occupait également le bâtiment vers 1880. »

Le bestiaire de la maison romane

Un lion bizarre qui tire la langue, un homme en slip aux yeux exorbités, un petit singe à la tête retournée... La frise de la maison romane, au 1, rue de la Madeleine, est sans doute l'une des plus surprenantes de Nîmes. Édifié au XII^e siècle et inscrit au titre des monuments historiques depuis 1939, l'édifice réserve bien des curiosités.

« Contrairement aux idées reçues, le Moyen Âge n'était pas une époque austère. Ces sculptures témoignent au contraire d'une véritable liberté créative. Regardez, par exemple, ces colonnes qui semblent sortir de la bouche d'un animal à moustaches ! », souligne Sophie Wildbolz. Sur la même façade, un médaillon attire également le

regard : un visage aux yeux exorbités d'où s'échappent deux serpents par la bouche. De quoi laisser perplexe... et donner envie de lever les yeux.



NOUVEAUTÉ La parade d'Halloween

Pour ce 31 octobre la Ville de Nîmes lance une grande parade d'Halloween. Trois chars accompagnés par 60 danseurs vont défiler dans le centre-ville. Au programme : distribution de bonbons et chorégraphie sur la chanson *Thriller* de Michael Jackson.

Les Nîmois sont invités à venir déguisés.

Départ à 19h30 sur le boulevard Victor-Hugo.



AGENDA

À Carré d'art

Jeux. Samedi 31 octobre à 10h, hall de Carré d'art. La bibliothèque participe à la 68^e édition du festival des jeux Ludîmes avec un thème « frissons ».

Contes. Samedi 31 octobre à 11h, espace Jeunesse (+1). Pour Halloween, venez frémir en écoutant les lectures (à partir de 4 ans).

Cinéma. Samedi 31 octobre à 15h, grand auditorium (-1) projection « Hôtel Transylvanie. À partir de 8 ans.

Cinéma. Samedi 31 octobre à 18h, grand auditorium (-1). « Fog ». Film d'horreur culte de John Carpenter. Interdit aux moins de 12 ans.

Au musée de la Romanité

Visites. Les mercredis 21 octobre et 28 octobre à 19h30, la visite nocturne la plus frissonnante du musée fait son grand retour.

Murder party. Samedi 31 octobre de 17h à 20h et de 20h30 à 23h30. Au cœur des collections du musée, plongez dans l'univers mythologique et horrifique de la ville de Thèbes avec « Colères divines » par le Manoir du crime.

Au musée du Vieux-Nîmes

Visite-atelier. Vendredis 23 et 30 octobre de 14h à 16h. Découverte en eau trouble du musée avant un atelier dégoulinant de peur : peinture et création de masque en relief sont au rendez-vous. Pour les 7 à 12 ans.



PLUS D'INFOS
nimesartethistoire.fr

SANTÉ MENTALE : LA VILLE S’ENGAGE



SYNERGIE. À l’occasion des Semaines d’information sur la santé mentale (Sism), du 7 au 16 octobre, la Ville lance un Conseil local de santé mentale pour faire le pont entre la santé et les Nîmois. Explications.

Faire de la santé mentale un enjeu à part entière de l’action municipale, c’est l’une des ambitions de la nouvelle mandature. Pour porter cette politique, la Ville a confié une délégation spécifique à Olivier Bénézet, conseiller municipal délégué à la Santé mentale et à la Lutte contre les addictions, par ailleurs médecin. Une volonté qui se traduit aujourd’hui par la création du Conseil local de santé mentale. Ce dernier est lancé le mercredi 7 octobre au Centre des Congrès.

- **Conseil local de santé mentale : c’est quoi ?**

Le CLSM n’est pas un service de soins, il ne suit pas de patients. C’est un espace de travail dans lequel les acteurs du territoire se retrouvent pour construire une politique locale de santé mentale qui répond aux besoins concrets du terrain. Car la santé mentale touche aussi au lien social, aux conditions de vie et à la place de chacun dans la cité.

- **Qui ?**

La santé mentale ne se résume pas aux seuls soins psychiatriques.

Fruit de plus de deux années de travail, le Conseil réunira un large éventail d’acteurs locaux : élus, professionnels de la psychiatrie, avec notamment le CHU, et du secteur social, médico-social et éducatif, familles et aidants, associations, ainsi que les acteurs du logement, de la culture, du sport, de la justice et de la jeunesse.

« Et, bien sûr, les personnes concernées par les troubles psychiques, qui occuperont une place centrale dans la construction de réponses collectives pour faire évoluer les choses », souligne Frédéric Jacquet, médecin-directeur de la Ville de Nîmes.

• Pour quoi faire ?

« L'objectif est de mieux connaître les ressources existantes à Nîmes, de repérer les besoins du territoire et de faire travailler ensemble des acteurs qui interviennent parfois séparément », continue Olivier Bénézet. Le CLSM doit ainsi permettre de construire une véritable feuille de route locale : prévention, accès aux soins et aux droits, maintien dans la vie ordinaire, lutte contre l'isolement, inclusion culturelle et sportive. Il ne s'agit donc pas d'un nouveau service de psychiatrie, et le CLSM n'a pas vocation à prendre en charge les situations individuelles. L'enjeu du CLSM sera de renforcer la capacité collective à analyser, partager et agir face à des problématiques qui dépassent les possibilités d'intervention de chaque acteur pris isolément.

• Concrètement, ça change quoi ?

« Le travail a déjà commencé : une enquête qualitative et collaborative menée en 2025 auprès de professionnels et de personnes concernées par les troubles psychiques, complétée par plusieurs temps d'échange réunissant près de 200 participants, a permis de faire émerger les principaux enjeux du territoire, de repérer des points de rupture dans le parcours de soins et de vie des personnes pouvant être améliorés par une meilleure coopération entre les acteurs », résume Frédéric Jacquet.

Une première feuille de route est attendue au premier trimestre 2027. Elle devra définir les priorités du CLSM et les actions à développer. « Parmi les pistes identifiées : des actions faciles à mettre en œuvre comme former les professionnels de proximité aux Premiers secours en santé mentale (PSSM), identifier les blocages en matière d'accès aux droits, prévenir les ruptures liées au logement et aux accompagnements médico-sociaux, mieux répondre aux besoins des soignants quant à leurs demandes de relais dans le territoire », conclut-il.

SISM 2026 : les grands rendez-vous

Le lancement du CLSM coïncide avec les Semaines d'information sur la santé mentale (Sism), qui se tiennent du 7 au 16 octobre sur le thème « Ouvrons-nous aux arts ». À Nîmes, voici les événements à retenir :

À CARRÉ D'ART

- **Du 8 au 10 octobre, 10h-16h**, un stand d'information SISM est installé dans le hall.
- **Du 8 au 11 octobre, 10h-17h**, une grande fresque participative, imaginée par le Codes 30 et Le Peyron à partir de dessins réalisés avec des patients, est proposée sous forme de coloriage collectif géant. Au Musée d'art contemporain.
- **Le 9 octobre, 10h30-12h30**, une « bibliothèque vivante » organisée par le collectif Phénix, où des personnes concernées par la santé mentale racontent un chapitre de leur vécu avec la santé mentale.
- **Le 9 octobre, 18h30** concert des Unsdifférents, groupe nîmois mêlant artistes en situation de handicap et artistes valides, autour de leur propre répertoire. Au Grand auditorium.
- **Le 16 octobre, 10h-12h** : une conférence théâtralisée du Dr Clémentine Estric et de l'association Étincelle sur les troubles psychiques émergents chez les jeunes et les soins précoces. Auditorium.

PARVIS DE LA MAISON CARRÉE

- **Le 10 octobre, 14h-17h** : la performance artistique « L'Éphémère Ensemble », portée par l'association Les Mille Couleurs avec l'artiste Nathalie Trovato.
- **Le 10 octobre, 17h-18h** : concert participatif réunissant plusieurs chorales autour de l'écoute et du plaisir de chanter ensemble.
- **Du 8 au 16 octobre**, plusieurs expos sont visibles dont :
 - « Pas de bide pour la big expo », portée par le Centre Le Peyron, qui invite à interroger le regard porté sur les corps. À la chapelle des Jésuites.
 - Expo de l'artiste Hachemka, une peintre bipolaire. Institut de formation aux métiers éducatifs (IFME), 2117 chem. du Bachas/



Tout le
PROGRAMME



© Les Unsdifférents



Cyril Marès en bas de la photo, président des Costières de Nîmes depuis 2023, accompagné d'une poignée de vignerons emblématiques de l'appellation.

Costières de Nîmes : UNE HISTOIRE DE VINS

ANNIVERSAIRE. L'appellation fête ses 40 ans. Elle appartient à la grande famille des vignobles de la Vallée du Rhône, dont elle constitue la pointe méridionale.

Il faut remonter à 2 500 ans pour voir les premières traces de vignes sur le territoire des Costières. Les terrasses de galets roulés combinées à un ensoleillement exceptionnel et à la présence de brises marines confèrent au vin cette fraîcheur caractéristique et cette personnalité singulière. Mais l'histoire contemporaine des Costières s'écrit concrètement lors de ces 40 dernières années.

C'est « Lamour » fou !

Alors que les appellations voisines, comme Tavel ou Châteauneuf-du-Pape, voient le jour en 1936, le syndicat, alors appelé Costières du Gard, est créé en 1942, même si la coopération entre les vignerons du territoire date du début du XX^e siècle.

Philippe Lamour, connu pour la création du canal du Bas-Rhône Languedoc, devient le chef de file

de la viticulture gardoise en prônant une politique de qualité dans les années 1950. « *C'était une voix forte, quelqu'un de visionnaire. La création du canal permet, encore aujourd'hui, à notre AOP de moins souffrir des épisodes de sécheresse* », assure Cyril Marès, président de l'appellation depuis 2023. Les Costières rejoignent alors la fédération des Vins délimités de qualité supérieure (VDQS) dans les années 1950, Lamour en prend même la présidence. « *Côté collectif, il a permis de mettre les savoir-faire et les récoltes en commun. Il a aussi permis de délimiter le territoire des Costières.* »

1980-1990, l'âge d'or

Lamour permet finalement aux Costières du Gard de rejoindre le label AOC en 1986. En 1989, sous la présidence de Jacques Darboux, Costières devient Costières de Nîmes et rallie l'interprofession

rhodanienne. La bouteille « La Nîmoise » est généralisée à tous les domaines et reprend fièrement les armoiries de la ville. Elle est distribuée dans le monde entier. « *C'était important de sceller ce rapprochement avec la ville de Nîmes* » se souvient Bernard Angelras, qui compte quatre mandats de président. Tout s'enchaîne ensuite, puisqu'à cette période le vin des Costières connaît son âge d'or. « *Il y avait une dynamique incroyable : le prix du litre augmentait et on remplaçait petit à petit les boissons anisées par du Costières. Ça a été long, mais on a réussi à inscrire le vin dans notre culture.* » Les Nîmois sont fiers de leur appellation et les Costières se font une image en ville. Les vignerons sortent de leurs vignes et viennent de plus en plus à la rencontre des citadins. Ils inaugurent leur première bodega lors de la Feria de Nîmes à la Comédie dans les années 1980. « *Les vignerons étaient der-*

rière le comptoir et on avait même créé notre cocktail à base de vin : le kiki », se souvient Bernard Angelras. Finalement, après quelques années d'itinérance, les Costières posent leurs valises à côté de l'Hôtel l'Imperator.

En 1995, le syndicat réalise les premières études du sol. Olivier Gibelin, alors en charge de la communication jusque-là, devient président, et le restera jusqu'à 2003. « On a appris que le territoire était un mélange Rhône-Durance, indique-t-il. On a dû se positionner entre les deux et nous sommes devenus une appellation satellite de la Vallée du Rhône. » Grâce aux idées et aux relations des présidents successifs, la petite appellation jouit désormais d'une renommée nationale, voire internationale.

Les années 2000

En 2007, sous le mandat de Bernard Angelras, la charte paysagère et environnementale est signée avec l'agglomération de Nîmes. « On était précurseurs sur ce sujet », assure celui qui siégera pendant plus de 15 ans. « C'est grâce à cette charte que nous sommes, encore aujourd'hui, l'une des appellations les plus respectueuses de l'environnement », affirme Cyril Marès.

Toujours dans une logique de rapprochement avec la ville, en 2017,

200 pieds de vigne sont plantés au cœur des Jardins de la Fontaine. « Les Clos de la Fontaine, c'était un projet complètement fou ! Nous avons fait venir des tonnes de galets pour reconstituer le sol des Costières sur place », ajoute Olivier Gibelin. Ainsi, le Maire de Nîmes devient officiellement producteur de vin. « Du moins sur les papiers officiels. » En parallèle, les Costières multiplient les événements festifs et gourmands comme les Vignes toquées, les Costières sonores ou encore les Jeudi Vins. « Le vin souffrait d'une image élitiste : une boisson faite seulement pour les connaisseurs, se souvient Cyril Marès. Il était important de lui rendre son côté accessible. Aujourd'hui, d'autres appellations prennent exemple sur nous. » Le président actuel hérite d'un syndicat dynamique et reconnu, mais il doit faire face à d'autres défis, propres à son époque. « Du fait du changement climatique et des fortes chaleurs, on doit se réadapter continuellement. »

L'an dernier, les Costières ont ouvert leur bar à vin : le Verre des Costières, dans un kiosque sur l'Esplanade. Une vitrine de choix qui confirme le rôle d'ambassadeur de la ville du syndicat viticole.



PLUS D'INFOS
costieres-nimes.org

60

vignerons et domaines

3 000

ha de vignobles

9

coopératives

15 M

de bouteilles par an

500

cuvées différentes par an

MILLÉSIME 2026 : ÇA S'ANNONCE BIEN

La quantité d'abord. Elle est au rendez-vous. Les pluies abondantes de l'hiver avaient rempli les nappes, le printemps sec a évité la prolifération de maladies. En Costières de Nîmes, la production est donc supérieure de 10 % à celle des années précédentes (environ 100 000 hl), alors que les autres régions souffrent d'une baisse de 6 %.

Et la qualité ? « Le millésime 2026 sera assez étonnant, annonce le président Cyril Marès. On pensait souffrir des fortes chaleurs de l'été mais il n'en est rien. L'adaptation du territoire au changement climatique et des pratiques adaptées aux températures méditerranéennes (plantation de cépages résistants à la sécheresse et vignes irriguées) en sont les raisons. »

Il faut maintenant s'attaquer à la partie commerciale dans un contexte économique compliqué.



La bodega des Costières de Nîmes pendant la FERIA.

PABLO MARTINEZ

« Nîmes, ma ville de cœur »

FOOTBALL. Le défenseur central, pur produit nîmois, est le capitaine des Crocos cette saison. Interview.

Vous avez passé une partie de votre vie à Nîmes. Quel est votre attachement à la ville ?

Sur le papier, je suis né à Orange, mais Nîmes, c'est ma ville de cœur. J'ai grandi ici et j'y ai fait toute ma scolarité : de l'école de la Placette au collège Capouchiné jusqu'au lycée Camargue. Je suis heureux d'être revenu en 2025 et de pouvoir aider le club de ma ville. Après une période difficile, on va essayer de le ramener au plus haut niveau.

Vous avez remporté les cinq premiers matchs de championnat. Comment expliquez-vous cette dynamique ?

Le travail, tout simplement, et un groupe ambitieux et bosseur. On a su garder l'ossature de l'équipe de l'an dernier en étoffant avec des joueurs qui amènent une plus-value. Peu importe qui est sur le terrain, on garde la même envie et la même qualité. Je le vois au quotidien, c'est un groupe qui vit bien. Ce qu'on a fait en ce début de saison, c'est exceptionnel. Peu importe la catégorie, remporter cinq matchs d'affilée de cette manière, ce n'est pas donné à tout le monde. Mais il ne faut pas s'enflammer.

L'objectif, c'est la montée en Ligue 3 ?

Bien sûr. L'objectif est clair. On a raté la montée de très peu l'an dernier et cette année on espère pouvoir le faire. Mais une saison, c'est très long. Dans le foot, tout peut rapidement basculer. Une seule défaite peut apporter énormément de doute.

Cette année, vous portez le brassard de capitaine. Qu'est-ce que cela implique ?

C'est une fierté, surtout en tant que pur produit nîmois, d'être le capitaine de son club et de sa ville. Que ça soit moi ou Clément Depres, les supporters s'identifient à nous. Mais, concrètement, ça ne change pas grand-chose. Il y a d'autres joueurs qui méritent le capitanat et qui savent se faire entendre. Le brassard, c'est juste une bande de tissu qu'on met sur son bras en rentrant sur le terrain, mais dans le vestiaire on est plusieurs capitaines.

Qu'est-ce que le soutien des supporters vous apporte ?

Que ce soit à la maison ou à l'extérieur, ils font un bruit monstre. Pour les joueurs, c'est une sur-motivation et on se dit qu'on ne peut pas les décevoir. Même si on est moins bons, du moment qu'on donne tout sur le terrain les supporters le voient. Quand on arrive aux Antonins, voir cette ferveur, tous ces passionnés et ces visages heureux après une victoire : ça n'a pas de prix.

bio
express

Né à Orange
le 21 février 1989

Formé au Nîmes Olympique
jusqu'à ses 18 ans

2007-2009 : joue pour le RCD
Majorque

2009-2011 : joue pour Uzès
et le FC Martigues

2015 : monte en Ligue 1 avec
le Gazélec Ajaccio

2016-2017 : joue pour le SCO
d'Angers

2019 : remporte la Coupe
de la Ligue avec le Racing club
de Strasbourg

2019-2022 : joue pour le Nîmes
olympique en Ligue 1 et
en Ligue 2

2022-2025 : joue pour la RC
Deportivo La Corogne

2025 : Revient dans son club
formateur, le Nîmes olympique



STÉPHANE IBARS

Un nouveau directeur aux Beaux-arts

Depuis le mois dernier, Stéphane Ibars a pris la direction générale de l'École supérieure des Beaux-arts de Nîmes (Esban). Après 20 années consacrées à la Collection Lambert à Avignon, en tant que curateur et directeur artistique, il succède à Delphine Paul, partie diriger l'école de Bordeaux. Celui qui a grandi à Nîmes possède un carnet d'adresses international impressionnant. Dans le Vaucluse, il a conçu ou accompagné de nombreuses expositions consacrées à des artistes majeurs de la scène internationale comme Goldin, Flavin, Basquiat, et Weiner. « *J'ai la conviction qu'une école d'art est avant tout un lieu où l'on apprend à regarder le monde, à le questionner et à trouver de nouvelles manières de l'habiter*, assure Stéphane Ibars. *Une école qui doit également être*



© Philippe Ibars

connectée à son territoire et à celles et ceux qui y vivent. » Le nouveau directeur souhaite ainsi renforcer l'accompagnement des étudiants. Il veut également poursuivre l'ouverture des pratiques amateurs à un public plus large, développer la recherche et renforcer les coopérations de l'école à l'échelle méditerranéenne et internationale.



PLUS D'INFOS
esba-nimes.fr

CAMILLE BENGUGUI

Des sablés émouvants

Une nouvelle adresse gourmande vient de faire son entrée dans le centre-ville, au 5, rue Saint-Antoine. Depuis le 7 septembre, Camille Benguigui y a installé sa boutique baptisée Moments Etc., concrétisant un projet mûri après plusieurs années passées à développer ses créations sur commande et lors d'événements privés.

Pour cette Nîmoise d'origine, ancienne attachée de presse à Paris, tout a commencé durant sa grossesse. « *C'est à ce moment-là qu'est née cette passion dévorante pour le sablé décoré à la glace royale*, sourit-elle. *J'ai passé beaucoup de temps à regarder des tutoriels en ligne et à faire des essais. Puis les premières commandes sont arrivées grâce à mon compte Instagram.* »

Après un an de présence sur le marché du Jean-Jaurès et une collaboration, toujours d'actualité, avec Maison Confettis, Camille franchit donc une nouvelle étape en ouvrant sa boutique.

En plus des sablés personnalisés, véritable spécialité de la maison, la pâtissière y confectionne chaque jour une gamme de cookies, brookies, sablés et biscuits décorés, mais aussi des boissons à emporter comme de la citronnade et du thé glacé maison.



Anniversaire, mariage, naissance, événement professionnel : chaque biscuit peut être imaginé sur mesure. Une réputation qui dépasse désormais les frontières de Nîmes, puisque certaines commandes arrivent même de Tahiti ! Clin d'œil à sa ville natale, elle décline aussi des sablés à l'effigie de la Maison Carrée, de la Tour Magne, des arènes ou encore du célèbre crocodile. « *L'idée est aussi de s'inspirer des temps forts du calendrier et je réfléchis déjà à la gamme pour Halloween et même à celle de Noël où l'on pourra par exemple écrire le nom des convives sur des petits sablés pour une table originale.* »

momentsetc

Cathédrale : ce tableau, quelle histoire !

PATRIMOINE. *L'Assomption de la Vierge*, l'œuvre exceptionnelle du peintre Nicolas Mignard, a retrouvé le chœur de Notre-Dame-et-Saint-Castor, 166 ans et bien des péripéties après l'avoir quitté.

C'est un morceau d'Histoire, qui est hissé, début septembre, dans la cathédrale de Nîmes. Et un sacré morceau, pour le coup : près de 5,5 m de haut sur 3,75 m de large, soit plus de 20 m². Exceptionnel pour un tableau qui ne l'est pas moins.

L'Assomption de la Vierge, le nom de cette œuvre monumentale, retrouve donc le chœur de Notre-Dame-et-Saint-Castor précisément 166 ans après l'avoir quitté. Commandée en 1645 par les chanoines de Nîmes pour orner le maître-autel de la cathédrale, cette toile est l'œuvre de Nicolas Mignard, futur premier peintre de Louis XIV et portraitiste, entre autres, d'un certain Molière.

« Nous faisons un métier émouvant »

Descendu et foulé aux pieds au moment de la Révolution, le tableau attend 1860 pour connaître une première restauration. Il trouve alors place dans l'escalier de l'évêché (l'actuel musée du Vieux-Nîmes) jusque dans les années 80. En 1987, lors d'un incendie de toiture, la Vierge, les anges et les apôtres subissent les affres de l'eau, celle des pompiers. La peinture est décrochée, roulée et rangée dans les réserves de la Ville. L'ancien conservateur du musée

des Beaux-arts la redécouvre en 2008 et, après rédaction d'un constat d'état, la place sous protection.

Mais cela ne suffit pas : un tel trésor mérite d'être montré à nouveau et, pour cela, d'être remis en état. Pour lui redonner des couleurs, la Ville

de Nîmes fait transporter

L'Assomption de la Vierge à Marseille, au Centre interdisciplinaire de conservation

et de restauration du patrimoine (CICRP)

et finance, avec le concours de l'État, propriétaire de l'œuvre, une étude avec l'usage des moyens scientifiques les plus modernes.

La restauration débute finalement au printemps 2022, elle court jusqu'en

décembre 2025 (pour un montant total de l'opération de 400 000 €, dont 230 000 €

de travaux de restauration

à proprement parler). « *Nous faisons un métier souvent émouvant*, glisse Marina Weissman, qui a piloté les opérations, à la tête d'un groupement de sept conservateurs-restaurateurs. *Mais là, c'est quand même très particulier... Après avoir travaillé durant près de 10 ans, et en équipe, sur un chantier d'une telle ampleur, ça fait vraiment quelque chose de voir cette œuvre d'art retrouver, près de quatre siècles après sa création, la place qui est la sienne.* »





nîmes.fr

Fête de la science au musée les 10 et 11 octobre

VIVRE
NÎMES
AU
MUSÉE

COUPS DE CŒUR

CONCERTS

EN FAMILLE



QUE FAIRE À NÎMES ?

Retrouvez nos bons plans
de sorties dans notre rubrique

« Que faire à Nîmes ? » sur [VIVRENÎMES.FR](https://www.vivre-nîmes.fr)

COUPS DE CŒUR



Muséum et
planétarium
de 10h à 18h30
gratuit
programme complet :
nimes.fr

10 ET 11/10

FÊTE DE LA SCIENCE

L'édition 2026 de la Fête de la science invite à la célébration de la cuisine, du goût et de l'alimentation dans toutes leurs dimensions scientifiques, mais aussi à transmettre le goût des sciences au plus grand nombre. Au planétarium, vous comprendrez pourquoi l'espace a une odeur de framboise, alors qu'avec le muséum vous apprendrez à apprivoiser l'eau et les animaux marins en plongeant au cœur de la Méditerranée. Avant cela, le CHU organise une journée portes ouvertes avec des stands de recherche le 8 octobre de 11h à 15h et une exposition, avec activités, escape game et ateliers jusqu'au 12 octobre.



JUSQU'AU 18/10

FÊTE FORAINE

Profitez des classiques de la fête foraine avec une cinquantaine d'attractions et de manèges déjà installés : stand de tir, pêche au canard, autos tamponneuses et manèges à sensations. De quoi ravir petits et grands pour de savoureux moments en famille.

Parvis du stade des Costières
de 14h à 20h mercredi et dimanche, de 16h à 22h vendredi, de 14h à 22h samedi
parking gratuit

Fête Foraine de Nîmes officiel

17 ET 18/10

LES REPTILIADES

Ce salon est dédié aux reptiles, aux amphibiens et à la découverte du vivant. L'événement s'impose comme un rendez-vous majeur pour les passionnés, les familles, les

professionnels et les visiteurs venus découvrir l'univers des reptiles et des animaux exotiques.

Parc expo
de 10h à 18h
de 7 à 12 €
expoanimo.fr

18 ET 19/10

POP ! : FESTIVAL DU VIN NATURE EN MUSIQUE

Chaque année, ce sont plus de 500 particuliers et professionnels du vin qui viennent à la rencontre d'une cinquantaine de vignerons et distillateurs de France et de Catalogne. Au programme de ces deux journées : des dégustations, des échanges, de la musique, des casse-croûte et surtout beaucoup de sourires ! Dimanche, la journée est ponctuée de moments de musique live, avec le retour de la chorale pop-rock nîmoise L'Artichœur, la formation Rita Macedo & Jambu Boys (brazilian groove), et une nouveauté ultra-festive, le karaoké d'Emma. Le dimanche matin, un atelier d'initiation

à la dégustation est ouvert aux curieux.

Paloma

de 11h à 21h dimanche,
de 11h à 17h lundi
15 € dimanche, 20 € les deux jours
inscription à l'atelier :
contact@vinosens.com
 Salon Pop. Le vin, la gastronomie & la musique

24 ET 25/10

NÎMES TATOO EXPO

C'est la 3^e édition de ce rendez-vous incontournable pour les passionnés de tatouage, d'art et de cultures alternatives. Pendant deux jours, plus de 100 artistes tatoueurs seront réunis pour partager leur univers, réaliser des tatouages sur place et présenter leur travail au public. Au programme : concours de tatouage, stands marchands et créateurs, expositions, animation et concerts, rencontres.

Parc expo
de 10h à 19h
de 10 à 15 €
expo-nimes.com

CONCERTS

13/10

YARAN

Issu de la minorité hazara, Esmatullah Alizadah est formé à la dambura et à l'harmonium, instruments traditionnels ancestraux. Entre préservation de sa culture et exploration de nouvelles formes musicales, le jeune musicien raconte l'histoire de son peuple, persécuté en Afghanistan. Très tôt, il se produit dans de grands festivals, à la télévision nationale et dirige son propre studio. Une carrière prometteuse brutalement interrompue par le retour au pouvoir des Talibans. Il fuit alors son pays pour le Pakistan. Son arrivée en France, en 2022, marque un tournant décisif. Il porte aujourd'hui la mémoire de son peuple à travers une démarche musicale profondément contemporaine.

Salle de l'Odéon

20h

de 9 à 17 €

theatredenimes.com

17/10

BIBLIOSHOW : TOST

La première rencontre entre le compositeur Baptiste Mathieu Homo et le xylophoniste Tom Pablo Gareil se fait dès le berceau : leurs parents musiciens sont amis dans le milieu des années 1980. Ils se retrouvent presque 40 ans plus tard autour de la musique, mais cette fois en tant qu'artistes. Ils décident de créer TOST une bande originale vivante, live, sans images.

Bibliothèque Carré d'art

16h

gratuit

bibliotheques.nimes.fr



22/10

KEZIAH JONES + J-SILK

Musicien engagé qui n'a jamais eu peur d'embrasser la pop, il est attaché à ses racines nigérianes sans pour autant s'interdire d'être nomade. Inventeur d'un style majeur et imparable, le blufunk, mais toujours prêt à se réinventer, c'est un artiste pluridisciplinaire sans limites, imperméable au passage du temps... Vous n'aurez jamais fini de découvrir le discret et inspirant Olufemi Sanyaolu, a.k.a. Mister Jones. En première partie, Joanna Rives et Louis Morgan du groupe de futur soul J-Silk, héritiers de la culture anglaise et des classiques de jazz, de soul et de hip-hop.

Paloma

18h

de 24 à 30 €

paloma-nimes.fr

11/10

**ABD AL MALIK
+ ODEZA**

Avec *Gibraltar*, Abd Al Malik propose bien plus qu'un concert. À la croisée du jazz, du slam, du hip-hop et de la poésie, il tisse un dialogue puissant entre les cultures, les esthétiques et les histoires individuelles. Porté par une formation musicale riche et organique, mêlant instruments live et textures électroniques, le spectacle fait du verbe un espace de rencontre. C'est le trio toulousain Odeza et sa musique hybride, à la croisée de l'électro house, du jazz et du rock, qui ouvrent le bal.



Paloma
18h
de 17 à 22 €
nmjf.fr

© Fabien Coste

EN FAMILLE



Bois des Espeisses

10h30

dès 6 ans

gratuit

theatreleperiscope.fr



14/10

GRAINES DE GÉANTES

Graines de géantes, ce sont cinq courts métrages qui mettent à l'honneur les filles. Des filles géantes par leurs actions et leurs gestes du quotidien qui les rendent extraordinaires. Elles se questionnent, elles jouent, elles rêvent, elles s'entraident, elles dansent, elles chantent... Elles vivent. Pour accompagner ces cinq courts métrages, David et Serena vont puiser dans leur répertoire de sons, de rythmes et de musiques outre-frontière, pour les mélanger à des créations originales.

Paloma

16h30

de 3 à 7 ans, 6 €

paloma-nimes.fr

15/10

LES VIES DE LÉON

De 1929 à 1950, Léon doit fuir la Belgique pour échapper aux persécutions infligées aux juifs. Grâce à un dispositif d'écoute original, le récit se déploie dans une dimension épique tout en offrant aux détails et à l'intime une place centrale. Vous partagez la vie de Léon. Vous vivez les étapes de son exil, baigné par les sons de différents pays. Une expérience théâtrale immersive et innovante.

Théâtre Christian-Liger

10h, dès 9 ans, de 4 à 10 €

billetterie-theatre-christian-liger.nimes.fr

DU 19 ET 31/10

MONSTRUM ET COMPAGNIE

Armez-vous de courage et partez à la rencontre des monstres qui peuplent le musée. Créatures extraordinaires, bêtes assoiffées de sang, héros valeureux et dieux tempétueux seront au rendez-vous. Puis, lors de l'atelier, réalisez votre propre masque de monstre !

Musée de la Romanité

11h et 15h30

de 6 à 12 ans, de 3 à 9 €

museedelaromanite.fr

10/10

INVERTÉBRÉS

Dans ce spectacle de danse contemporaine, Clara, biohackeuse atteinte d'une maladie dégénérative, décide de modifier son propre ADN pour reprendre le contrôle de son corps. Mais, en franchissant cette limite, quelque chose déraile : la gravité cesse d'agir sur elle et, peu à peu, son humanité lui échappe. Entre fascination et inquiétude, *Invertébrés* entraîne les spectateurs dans une expérience sensorielle où les repères vacillent autant que les certitudes scientifiques. Le spectacle ouvre une réflexion vertigineuse sur les promesses et les dangers des biotechnologies, du biohacking et du corps augmenté. Jusqu'où peut-on transformer le vivant ?

10 ET 24/10

VISITE CONTÉE : AU FIL DE L'EAU

Venez découvrir l'exposition et les collections à travers le thème de l'eau à Nîmes. Des pauses contées se mêleront avec des récits oraux régionaux et du monde sur le thème de l'eau et de la nature.

Musée du Vieux-Nîmes

14h30

dès 7 ans, 5 €

inscription en ligne

14/10

GRANDIR ENSEMBLE

Un temps d'accueil pour les petits enfants accompagnés de leurs parents autour de la motricité libre. Ils y explorent leur environnement, jouent, découvrent... en toute sécurité.

Bibliothèque Carré d'art

10h

de 0 à 3 ans

gratuit

20/10

MAGIE SONORE DANS LES PAYSAGES

Ce spectacle propose aux très jeunes enfants de découvrir la musicalité de ce qui les entoure. Ici, les sons naissent du mouvement de matières étonnantes, issues de la nature : un pinceau, du sable, de l'eau, des bulles... et dévoilent une poésie inattendue. Une petite forme musicale pleine de douceur qui éveille la curiosité et offre une relecture sensible du monde.

Théâtre de Nîmes

10h et 11h, de 0 à 3 ans

7 € pour les adultes accompagnants
theatredenimes.com

20 ET 27/10

PAS BÊTES, LES BÊTES DU DÉSERT

Découvrez les étonnantes stratégies développées par les animaux du désert pour survivre à la chaleur, au manque d'eau et aux conditions extrêmes.

Muséum

de 14h à 16h, de 7 à 12 ans, 5 €

inscription : 04 66 76 73 45

Théâtre de Nîmes

16h mercredi,

10h, 11h et 16h jeudi

de 0 à 3 ans, 7 €

theatredenimes.com

lecture à la bibliothèque

le 22/10 à 15h



© Christophe Maillot

réactions libres, les (très) jeunes spectateurs sont libres d'interagir avec les artistes, tout comme avec le (très) grand doudou tout doux. Empreint de tendresse et d'un petit grain de folie, ce spectacle mêle musique et danse dans un écrin d'écoute et de partage. Une bulle de douceur comme un éloge à la rêverie et à la liberté.

21/10

PAYSAGE 3D

Des océans déchaînés, des mers paisibles, des rivières... Il faudra s'inspirer des peintures de l'exposition pour créer un nouveau paysage en 3D. Se munir d'une boîte à chaussures.

Musée des Beaux-arts

14h30 et 16h30, dès 7 ans, 5 €

inscription : 04 66 76 71 82

22 ET 29/10

RAPACES ET BOULES DE POILS

Disséquez une pelote de déjection et menez l'enquête pour découvrir le régime alimentaire des rapaces.

Muséum

de 10h à 12h, de 7 à 12 ans, 5 €

inscription : 04 66 76 73 45

22 ET 29/10

PROMENADE CHEZ LES DIEUX

Lors de cette visite, les enfants découvrent quelques-uns des plus grands personnages de la mythologie romaine à travers les œuvres du Louvre. Grâce à une approche ludique, les tout-petits peuvent observer, écouter, manipuler, s'émerveiller et entrer dans l'univers fascinant des dieux et des déesses antiques. Une première rencontre magique avec la mythologie !

Musée de la Romanité

10h30, de 3 à 5 ans, de 3 à 9 €

museedelaromanite.fr

21 ET 22/10

DOUDOU

Au sein d'un univers sonore doux et enveloppant, une danseuse se déplace principalement au sol, enlaçant dans ses bras un doudou colossal et duveteux. Lorsqu'elle se fond dans sa masse moelleuse, voilà qu'il prend vie et s'entortille autour d'elle... Dans cette pièce à



Retrouvez tous les événements sur l'agenda de NIMES.FR

23/10

DANS MA COQUILLE

Un jeune aventurier plonge avec malice et tendresse dans ses souvenirs d'enfance. Sur scène, un grand coquillage devient son repaire secret, une caverne magique où tout est possible. Nous voilà embarqués à bord de cette coquille, dont le vide s'emplit de mille possibilités. Tout à la fois berceau, bolide de l'espace, coque de bateau, carapace de tortue, ou encore île perdue au milieu des océans. Acrobaties, jongleries et instants de poésie gommant la frontière entre réalité et imaginaire.

Centre social Simone-Veil

10h et 14h

de 2 à 6 ans, 7 €

theatredenimes.com

23 ET 30/10

CRÉATION D'UNE TASSE EN CÉRAMIQUE

Après une découverte des céramiques et de leurs usages en lien avec l'eau, vous façonnez une tasse qu'un artisan potier cuira au four.

Musée du Vieux-Nîmes

de 10h à 11h

dès 7 ans, 5 €

inscription en ligne

28/10

UNE BOUTEILLE À LA MER

Les peintures, sculptures et belles histoires de l'exposition sur l'eau s'entremêlent. À l'atelier, les enfants créent leur monde enchanté dans une bouteille.

Musée des Beaux-arts

14h30 et 16h30

dès 6 ans, 5 €

inscription : 04 66 76 71 82

JUDO CLUB DU GARD : 80 ans d'histoire sur les tatamis

SPORT. Fondé en 1946, le Judo club du Gard, situé rue de Beaucaire, s'apprête à célébrer un anniversaire exceptionnel. Expo photos et démonstrations de disciplines martiales sont au programme.

Démonstration dans les arènes par Charles Toni, dans les années 60.



En novembre 1946, Charles Toni, professeur d'éducation physique au lycée Dhuoda, nourrit l'ambition de faire découvrir un art martial encore méconnu à Nîmes et de transmettre bien plus qu'une technique de combat : le respect, la maîtrise de soi et la persévérance. Il fonde le Judo club du Gard, et, à ses débuts, les pratiquants disposent d'un espace très restreint de seulement 16 m² de tatamis dans des locaux d'emprunt, propres aux pionniers du judo d'après-guerre. Ce n'est qu'au début des années 50 que le club s'implante durablement dans son dojo historique de la rue de Beaucaire, dans un ancien atelier de cuir, où défilent de grands maîtres japonais comme Nakazono, Abe, Noro ou encore Tamura.

Le Judo club du Gard a su accompagner l'évolution des arts martiaux en ouvrant, dès 1956, une section d'aïkido, puis une section karaté dix ans plus tard, avant d'accueillir le ju-jitsu, le iaidō et le jōdō, des disciplines japonaises ancestrales moins connues du grand public.

Quatre-vingts ans plus tard, l'association est devenue l'une des institutions sportives les plus anciennes et les plus respectées du département avec plus de 550 pratiquants réguliers, après parfois plusieurs décennies de fidélité.

« Certains ont vu leurs enfants puis leurs petits-enfants monter à leur tour sur les tatamis, explique Marcel Bienvenu, enseignant d'aïkido depuis 1995. Cette transmission constitue sans doute le plus bel héritage laissé par Maître Toni. Nous sommes fiers de célébrer ce 80^e anniversaire. »

DÉMONSTRATIONS ET EXPO PHOTOS

Du 12 au 23 octobre : expo photos retraçant l'histoire du Judo club du Gard dans le hall de la Halle des sports.

Samedi 17 octobre à 15h : démonstrations des six disciplines martiales enseignées au club (enfants, ados, adultes). Entrée libre.

**Halle des sports
Ludivine Furnon
827 avenue Claude Baillet**



PLUS D'INFOS
34, rue de Beaucaire
judoclubdugard.fr

GROUPES DE L'OPPOSITION

Alliance RN-UDR pour Nîmes

Un maire sectaire prêt à gâcher le plus beau jour de votre vie

Vous êtes nombreux à nous signaler que le Maire de Nîmes vous refuse d'être mariés par un élu d'opposition RN quand vous le demandez. Il s'agit pourtant d'une tradition républicaine.

Lorsque j'étais maire de Beaucaire pendant 10 ans, je n'ai jamais refusé à une future mariée de l'être par un élu d'opposition lorsqu'elle le souhaitait car j'ai toujours considéré que ce jour censé être le premier jour du reste de la vie devait être conforme en tous points aux souhaits des amoureux.

En refusant à des Nîmois ne voulant pas être mariés par des élus communistes d'être mariés par un des 11 élus RN-UDR alors que c'est une tradition républicaine, Vincent Bouget montre sa petitesse et son sectarisme assez rares en France en la matière. Mais comme « il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis », entrons dans l'espérance et faisons un vœu !

Julien SANCHEZ

Président de groupe

Vos témoignages sur elus@rnnimes.fr

L'Avenir nîmois

La propreté de notre ville préoccupe les Nîmois. Elle ne peut reposer uniquement sur un « sursaut citoyen ». Oui, il faut prévenir, sensibiliser et informer, mais aujourd'hui l'état de nos rues rend inévitable la sanction des incivilités. Dépôts sauvages, encombrants abandonnés, non-respect des horaires ne peuvent plus rester impunis. La Ville dispose des moyens efficaces de repérages et les amendes administratives, rapides et dissuasives, sont des outils à utiliser. Les Nîmois attendent une règle simple, celui qui salit paie. La reconquête de la propreté passera par une application ferme et systématique des sanctions.

Union de la droite et du centre

Depuis mars dernier, la propreté de Nîmes se dégrade : dépôts sauvages et conteneurs débordants, saleté persistante dans toute la ville. Pourtant, le prestataire est le même et les agents travaillent avec le même engagement.

Qu'est-ce qui a changé ? La rigueur du pilotage politique !

Notre précédente majorité savait imposer des contrôles stricts en cas de manquement. L'équipe actuelle fait visiblement preuve d'une passivité coupable. Sans cap, ni fermeté, le service rendu s'effondre. Les Nîmois méritent mieux !

GROUPES DE LA MAJORITÉ

Nîmes citoyenne et réunie

Une ville où l'on se parle, où l'on s'écoute et où chacune peut contribuer à son avenir. Au fil de la campagne et des rencontres « Bonjour Nîmes ! », c'est souvent la ville que vous nous avez dit vouloir. Aujourd'hui, c'est la ville que nous souhaitons construire avec vous.

En septembre, la restitution des « Bonjour Nîmes ! » a illustré cette ambition. Pendant plusieurs mois, nous sommes allés à votre rencontre, dans tous les quartiers, pour écouter vos attentes et vos préoccupations dans toute leur diversité. La restitution a permis de poursuivre ce dialogue et de partager les premières pistes de travail.

Cette démarche dit beaucoup de la méthode que nous voulons porter. Notre groupe est pluriel, mais nous nous retrouvons autour d'une même conviction : c'est en dialoguant et en cherchant ensemble des solutions que nous pouvons faire avancer notre ville.

Nous nous réjouissons ainsi d'avoir accueilli, lors de cette restitution, des Nîmoises et des Nîmois qui n'avaient pas voté pour nous. Leur présence et leur volonté d'échanger sont un signe fort : le débat démocratique ne doit pas s'arrêter au lendemain d'une élection, mais se construire tout au long du mandat.

Faire vivre la démocratie, ce n'est pas seulement consulter : c'est donner un pouvoir réel aux habitant·es, la possibilité de construire ensemble l'avenir de notre ville.

Les « Bonjour Nîmes ! » étaient une première étape. Nous poursuivrons cette démarche de dialogue dans tous les quartiers, avec toutes celles et ceux qui souhaitent s'impliquer. À commencer par les conseils de quartier, que nous voulons transformer avec vous en véritables espaces de démocratie et de débat.

Nîmes écologiste et progressiste

Harcèlement de rue : sortir du tabou !

Nous refusons de banaliser ou minimiser le harcèlement de rue. Nous voulons une ville où aucune femme ne renonce à sortir le soir et à rentrer chez elle seule de peur d'être harcelée, où les femmes ont leur place naturellement dans l'espace public. Depuis l'élection, nous avons choisi d'écouter directement les Nîmoises et Nîmois. Un questionnaire sur le harcèlement de rue lancé cet été a recueilli plus de 1200 réponses. Plus de 400 personnes se sont portées volontaires pour participer à des ateliers pour construire des actions concrètes afin de lutter contre ce fléau qui empoisonne le quotidien de nombreuses femmes et de certains hommes, notamment de la communauté LGBTQIA+. Prévenir, protéger, sensibiliser : nous affirmons l'ambition d'une ville résolument féministe et progressiste.

Groupe socialiste

Chères Nîmoises, chers Nîmois,

Après 20 ans d'absence, les fanfares ont retrouvé leur place au cœur de la FERIA. Porté par Corinne Giacometti, ce projet a permis à dix fanfares de déambuler dans les rues, pour rendre la FERIA aux Nîmoises et aux Nîmois.

En parallèle, les Journées européennes du patrimoine (JEP) ont, elles aussi, mis à l'honneur le patrimoine nîmois. Au Musée de la Romanité, inauguré par Nadia Goudard : un nouvel atlas numérique. Conçu avec l'Inrap, il rend visible le travail souvent méconnu de l'archéologie. Dans le cadre des JEP, les ateliers dans toute la ville ont attiré de nombreux visiteurs autour du thème « Patrimoine en péril : raviver, résister, réimaginer ».

Parce que la fête et la culture se doivent d'être accessibles et populaires !

Cité (Citoyenneté, innovation, territoires, équité)

Une rentrée associative pleine d'élan

Le Forum des associations a une nouvelle fois démontré la vitalité du tissu associatif nîmois, avec près de 400 associations réunies au cœur de la ville. Une belle illustration de l'engagement de celles et ceux qui, chaque jour, font vivre nos quartiers et créent du lien entre les Nîmoises et les Nîmois.

Pour la Ville, les associations sont des partenaires et des forces vives incontournables de notre territoire. Nous souhaitons construire avec elles une relation fondée sur l'écoute, la proximité et la confiance. Dans les prochains mois, nous engagerons ainsi un travail commun autour du futur Campus des solidarités, avec l'ambition d'en faire un lieu de rencontres, de coopération et de projets au service des Nîmois.

LES BIBLIOTHÈQUES DE NÎMES, C'EST GRATUIT POUR TOUS !

« J'élargis ma playlist...
et mes horizons »

Dominique, 18 ans

LIVRES • PRESSE • FILMS • MUSIQUE • JEUX • NUMÉRIQUE...

nimes.fr

